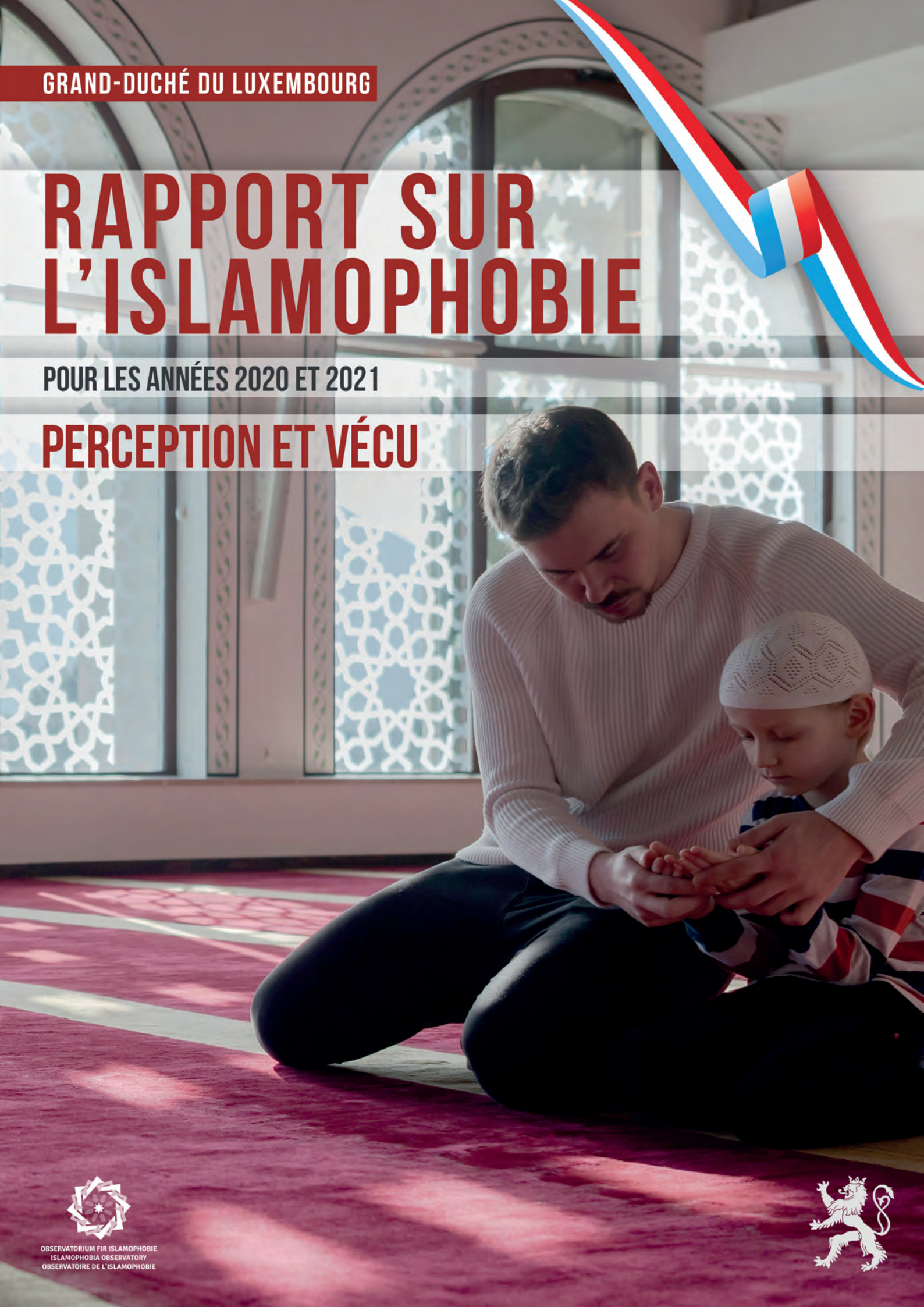
GRAND-DUCHÉ DU LUXEMBOURG

RAPPORT SUR L'ISLAMOPHOBIE

POUR LES ANNÉES 2020 ET 2021

PERCEPTION ET VÉCU



OBSERVATORIUM FIR ISLAMOPHOBIE
ISLAMOPHOBIA OBSERVATORY
OBSERVATOIRE DE L'ISLAMOPHOBIE

L'heure la plus sombre est celle qui vient juste avant le lever du soleil.

Remerciements

Nous exprimons nos plus sincères remerciements à toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce travail.

Nous les remercions pour leur contribution à la rédaction de ce rapport, leur participation à notre enquête ou encore leur soutien.

Nous remercions également tous ceux qui susciteront de l'intérêt pour cette recherche et sauront en faire bon usage.

Le mot du Président

Jasmin Jahic

Chères lectrices, Chers lecteurs,

À la tête de l'OIL pour un premier mandat, je me suis imposé la tâche d'être au plus proche du grand public et de la communauté musulmane en matière de discrimination, et particulièrement d'islamophobie.

Ma mission première est d'accompagner les victimes dans les démarches administratives ou les différentes voies de recours qu'elles souhaitent emprunter pour agir contre les injustices dont elles ont été les cibles.

Juriste de formation, je me suis rapidement rendu compte que, de manière récurrente, les victimes ne sont pas conscientes de leurs droits et des leviers d'action dont elles disposent contre celles et ceux qui les oppriment.

Avec l'actuelle composition de l'OIL nous concentrons également tous nos efforts pour partager notre travail avec les instances nationales, européennes et internationales s'intéressant à la problématique de l'islamophobie.

Notre travail demeure d'une importance de plus en plus capitale pour l'établissement de la paix et de la cohésion sociale. Précisons que la persévérance de l'OIL et des autres acteurs sociaux vise avant tout un effet dissuasif dans la lutte contre la discrimination sous toutes les formes existantes, « plutôt prévenir que guérir » telle est notre devise.

Nous nous engageons à suivre l'évolution de l'Islamophobie au Luxembourg selon notre méthodologie, qui, jusqu'à présent a été fructueuse et souhaitons davantage offrir aux victimes de ce phénomène un accompagnement qualitatif.

Dans un esprit de promotion de la diversité culturelle, sociale et cultuelle au Grand-Duché du Luxembourg, au nom de l'équipe de l'OIL je vous souhaite une agréable lecture.

Résumé

Ce 3ème rapport de l'Observatoire de l'Islamophobie au Luxembourg (OIL) démontre la présence effective d'une discrimination spécifiquement dirigée vers les individus de confession musulmane.

Durant l'année 2020 25,66% (16,56% en 2021) des personnes interrogées déclarent avoir été victimes d'actes islamophobes et 30% (18,54% en 2021) d'entre eux en ont été témoin sans que cela ne les concerne directement. Une baisse de 9% des actes islamophobes entre l'année 2020 et 2021 a été constatée.

L'approche intersectionnelle qui a été adoptée permet de mettre en lumière l'hétérogénéité des situations de discriminations selon les groupes sociaux. En effet, certains individus étant susceptibles d'être discriminés sur base d'autres critères (le port de signe religieux, l'origine ethnique perceptible par autrui, la vulnérabilité particulière résultante de la situation économique, les jeunes et les seniors) recouvrent un taux d'Islamophobie supérieur à la moyenne du reste de nos participants. La dimension genrée des expériences d'Islamophobie démontre que les femmes déclarent davantage en être victime que les hommes, et d'autant plus lorsque ces dernières portent un signe d'appartenance religieuse (voile etc.).

Bien que l'islamophobie reste soumise à un phénomène de non-déclaration de la part des victimes, nous constatons que 20% d'entre-elles ont déclaré de manière formelle ou informelle les injustices subies ou observées sur autrui. Le monde du travail, les réseaux sociaux, l'éducation/la formation et la voie publique sont en tête de liste des domaines concernés par l'Islamophobie, qu'elle soit perçue ou vécue.

Enfin, 71,05% de nos participants estiment que les individus de confession musulmane sont bien intégrés socialement au Grand-Duché du Luxembourg, et 78,29% d'entre eux pensent qu'ils y sont moins discriminés que dans les pays frontaliers (France, Allemagne, Belgique).

Abstract

This 3rd report by the Observatory of Islamophobia in Luxembourg (OIL) demonstrates the effective presence of discrimination specifically directed at individuals of the Muslim faith.

During the year 2020 25.66% (16.56% in 2021) of respondents say they have been victims of Islamophobic acts and 30% (18.54% in 2021) of them have witnessed it without it directly concerning them. A 9% decrease in Islamophobic acts between 2020 and 2021 was noted.

The intersectional approach that has been adopted makes it possible to highlight the heterogeneity of situations of discrimination according to social groups. Indeed, some individuals being likely to be discriminated against on the basis of other criteria (the situation of disability, the wearing of religious symbols, the particular vulnerability resulting from the economic situation, the young and the elderly) face a higher rate of perceived and experienced Islamophobia than the average of the rest of our participants. The gender dimension of Islamophobia experiences shows that women report being more victims than men, and even more so when the latter wear a sign of religious affiliation (veil etc.).

Although Islamophobia remains subject to a phenomenon of non-reporting (non-declaration) by victims, we note that 20% of them have formally or informally reported injustices suffered or observed on others. The work space, social networks, education / training and the public spaces are at the top of the list of areas affected by Islamophobic acts, whether it is perceived and experienced.

In addition to the above, 71.05% of our participants believe that individuals of the Muslim faith are well integrated socially in the Grand Duchy of Luxembourg, and 78.29% of them think that they are less discriminated against than in neighboring countries (France, Germany, Belgium).

Resumé

Dësen dretten Berischt vum Observatoire vun der Islamophobie zu Lëtzebuerg (OIL) weist op effektif Präsenz vun Diskriminéierung op eenzel Persoune vum muslimesche Glawen hin.

Wärend dem Joer 2020, 25,66% (16,56% am Joer 2021) vun de Befroten deklaréiert Affer vun islamophoben Akte gewiescht ze sinn an 30% (18,54% am Joer 2021) vun hinnen waren Zeien ouni datt dëst hinnen net direkt betrëfft. E Réckgang vun 9% vun islamophoben Akten tëscht dem Joer 2020 an 2021 gouf bemierkt.

Déi intersektional Approche déi ugeholl gouf, mécht et méiglech d'Heterogenitéit vu Diskriminatiounssituatiounen no de Sozialgruppen ze markéieren. Tatsächlech, sin e puer Eenzelpersounen, déi wahrscheinlech op Basis vun anere Critèren (d'Situatioun vun der Behënnerung, d'Droen vu reliéise Symboler, déi besonnesch Schwachstelle, déi aus der wirtschaftlecher Situatioun entsteet, déi Jonk an déi eeler Leit) diskriminéiert goufen, droen zu engem erhéechten Taux vun Islamophobie bei, en Taux deen iwwert dem Duerchschnett vum Rescht vun de Leit, déi bei eiser Emfro matgemaach hun. Déi geschlechtlech Dimensioun vun den Islamophobie-Erfahrungen weist datt d'Frae méi als Affer dovunner berichten wéi Männer, an ëmsou méi wann Fraen reliéist Symbol droen (Schleier, asw.). droen.

Och wann d'Islamophobie zu engem Phänomen vun Net-Deklaratioun vun den Affer ënnerleien bleift, mir mierken dat 20% vun hinnen hunn formell oder informell d'Ongerechtegkeeten erkläert, déi vun oder ob anerer erlidden oder observéiert goufen. Schlussendlech sinn d'Aarbechtswelt, d'Sozialmedien, d'Educatioun an d'öffentlech Plaazen un der Spëtzt vun der Lëscht vun de betraffene Gebidder vun der Islamophobie, egal ob se empfonnt an erfuerene ass.

Wéi och ëmmer, 71.05% vun eise Participante mengen datt si sozial gutt an de Grand-Duché vu Lëtzebuerg integréiert sinn, a 78.29% mengen datt Eenzelpersoune mat moslemesche Glawen héi manner diskriminéiert ginn, wéi

Les 7 chiffres clés pour comprendre l'islamophobie

- 1 personne interrogée sur 5 a été victime d'islamophobie durant l'année 2020 et 1 personne sur 3 en a été témoin sans que cela ne la concerne.
- 1 personne interrogée sur 6 a été victime d'islamophobie durant l'année 2021 et 1 personne sur 5 en a été témoin sans que cela ne la concerne.
- 1 victime d'islamophobie sur 20 a subi une agression physique.
- 1 victime sur 10 en 2020 et 1 victime sur 4 en 2021 a été menacée.
- 1 victime d'islamophobie sur 5 signale l'acte dont elle a été victime.
- Les actes islamophobes ont baissé de 9% entre 2020 et 2021.
- Plus de 7 personnes interrogées sur 10 estiment que les individus de confession musulmane sont bien intégrés au Grand-Duché du Luxembourg et qu'ils sont moins discriminés que dans les pays frontaliers.

The 7 key numbers for understanding islamophobia

- 1 in 5 respondents was a victim of Islamophobia during 2020 and 1 in 3 people witnessed it without it concerning them.
- 1 in 6 respondents was a victim of Islamophobia during 2021 and 1 in 5 people witnessed it without it concerning them.
- 1 in 20 victims of Islamophobia have been physically assaulted.
- 1 in 10 victims in 2020 and 1 in 4 victims in 2021 were threatened.
- 1 in 5 victims of Islamophobia report the act of which they have been a victim.
- Islamophobic acts decreased by 9% between 2020 and 2021.
- More than 7 out of 10 respondents believe that individuals of the Muslim faith are well integrated in the Grand Duchy of Luxembourg and that they are less discriminated against than in neighboring countries.

7 Schlesselzuelen fir d'Islmamophobie ze verstoen

- 1 vu 5 gefrotene Persounen wor während dem Joer 2020 Affer vun Islamophobie, an 1 vun 3 Persounen wor Zeien vun enger Dod, ouni selwer betraff ze sin.
- 1 vu 6 gefrotene Persounen wor während dem Joer 2021 Affer vun Islamophobie, an 1 vun 5 Persounen wor Zeien vun enger Dod, ouni selwer betraff ze sin.
- 1 Islamophobie-Affer vun 20 wor mat enger physescher Agressioun konfrontéiert.
- 1 Islamophobie-Affer vun 10 ass 2020 bedroht gin. 2021 woren et der 4.
- 1 Islamophobie-Affer vun 5 melt des Dod
- D'islamophob Akten sin zweschen 2020 an 2021 em 9% zereckgangen.
- Méi wéi 7 vun 10 gefrote Persounen sin der Méenung, datt d'muslimesch Matbierger gutt hei zu Letzebuerg intégréiert sin, an datt sie hei am Land och manner diskriminéiert gin, wéi an eisen Nopeschlänner.

Sommaire

Introduction 11

L'Islamophobie en chiffre 14

1. Méthodologie 14
2. Caractéristiques de nos participants 15
3. Résultats 27

Zoom sur 2020 et 2021 30

Islamophobie observée et vécue au G-D du Luxembourg pour l'année 2020 et 2021 30

Islamophobie Perçue au Grand-Duché du Luxembourg mise en parallèle avec d'autres critères de discrimination 33

Zoom sur 2020 36

Islamophobie Perçue en 2020: Domaines et types d'actes concernés 36

A. Domaines 36

B. Types d'actes observés 37

Islamophobie Vécue en 2020: Domaines et types d'actes concernés 38

A. Domaines 38

B. Types d'actes subis 39

Zoom sur 2021 40

Islamophobie Perçue en 2021: Domaines et types d'actes concernés 40

A. Domaines 40

B. Types d'actes observés 41

Islamophobie Vécue en 2021: Domaines et types d'actes concernés 42

A. Domaines 42

B. Types d'actes subis 43

L'Islamophobie dans les faits : exemples de cas d'actes islamophobes 45

1. La voie publique 45
2. Le logement 46
3. Le travail 47
4. La CyberIslamophobie 48

L'Islamophobie dans les faits : avancées positives dans la lutte contre l'islamophobie 51

Conclusions & Préconisations 52

Introduction

Depuis sa création en 2018, l'Observatoire de l'Islamophobie au Luxembourg (OIL) surveille activement l'évolution de cette forme de discrimination. Avec des recherches sociales appropriées, nous consolidons puis publions les résultats obtenus après analyse afin d'en tirer diverses conclusions dans nos rapports annuels.

Aujourd'hui, bien que des espoirs importants soient entretenus, nous devons tout de même constater que l'islamophobie demeure trop présente dans notre pays.

Rappelons que l'islamophobie n'est pas une opinion, un sentiment ou une revendication. Elle renvoie à un cadre juridique qui prévoit une grille d'analyse permettant l'identification des inégalités de traitement, afin de mettre en œuvre un droit fondamental : celui de ne pas être discriminé.

La question de l'islamophobie renvoie plus largement à un processus d'essentialisation des individus de confession musulmane : fondé sur une distinction symbolique entre « nous » et « eux », il se traduit par des stéréotypes, des préjugés, des attitudes et enfin des comportements concrets (e.g. discrimination, harcèlement, ségrégation, agressions, inégalités sociales).

Afin de mieux saisir l'islamophobie, il est donc nécessaire de prendre en considération ces représentations, les stéréotypes nourris et leur impact dans le cadre d'analyse plus large des représentations collectives, des rapports sociaux et des inégalités socio-économiques structurant notre société ; autrement dit

de prendre en compte la dimension systémique de l'islamophobie.

Dans les médias et les discours institutionnels, le sujet de l'islamophobie se trouve trop souvent dissout dans les diverses inégalités sociales, empêchant sa reconnaissance et une action publique structurée, ambitieuse et efficace.

Dans ce contexte, conscient de la nécessité de disposer d'informations non seulement sur l'état actuel de l'islamophobie au Grand-Duché mais aussi sur l'évolution de ce phénomène social en comparant les données des années précédentes. Ce travail, qui couvre les années 2020 et 2021, aborde et tente de lever, à sa façon, les points d'interrogations entourant la problématique de l'islamophobie.

Cette 3ème édition de notre rapport reste considérablement marquée par la pandémie du COVID-19 qui caractérise une période extraordinaire de nos vies et nos sociétés. Bouleversant littéralement notre quotidien ainsi que nos habitudes personnelles et professionnelles en accordant une place prépondérante aux échanges à distance ; cette pandémie a également permis entre autres à la "CyberIslamophobie" d'étendre son expansion.

Le présent rapport, qui couvre les années 2020 et 2021, a ainsi pour but de contribuer à améliorer l'état des savoirs sur l'islamophobie vécue et perçue dans notre société, afin que soient proposés des leviers d'action à la hauteur des enjeux soulevés. Pour cela, nous aborderons dans un premier temps en chiffres les expériences d'Islamophobie vécues ou non par les participants à notre enquête. Dans un second temps, nous illustrerons nos propos par des exemples de cas d'Islamophobie déclarés auprès de l'OIL. Puis, nous conclurons ce rapport avec quelques préconisations.

L'Islamophobie
en Chiffres

1. Méthodologie

Pour mener à bien cette enquête nous avons interrogé 151 individus de confession musulmane qui s'identifient eux-mêmes comme musulmans, qu'ils soient « convertis » (issus par exemple d'une famille catholique) ou issus de familles musulmanes.

Nos participants ont été choisis de façon aléatoire et sur base du volontariat sur tout le territoire Luxembourgeois ainsi que dans les pays qui lui sont limitrophes. L'administration du questionnaire s'est faite en ligne via divers modes de propagation (réseaux sociaux, mails, bouche à oreille).

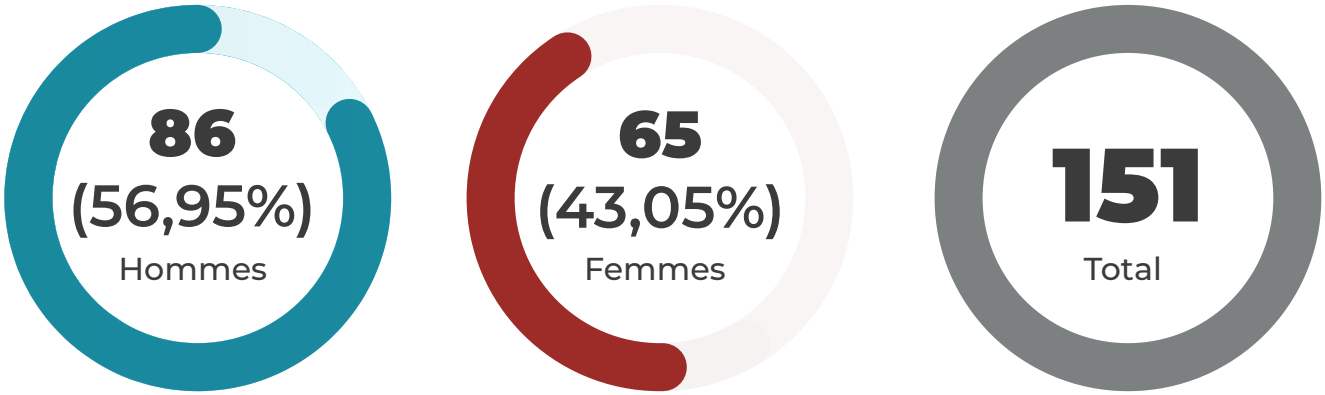
Après avoir détaillé certains critères socio-démographiques, nos participants devaient donner leur avis sur quelques points touchant la communauté musulmane au Grand-Duché du Luxembourg, enfin, nous les avons interrogés sur l'Islamophobie qu'ils ont observée sans que cela ne les concerne directement (Islamophobie perçue) et l'Islamophobie qu'ils ont subie directement (Islamophobie vécue) durant les année 2020 et 2021.

Notre analyse se centre sur la dimension genrée des expériences d'Islamophobie tout en nous attachant à développer une approche intersectionnelle (approche qui prend en considération plusieurs critères de discrimination) pour dresser un tableau de l'Islamophobie le plus précis possible. Pour cela nous avons jugé pertinent de prendre en considération d'autres critères de discrimination tels que l'âge, le port de signes religieux, la nationalité, l'origine ethno-raciale, la situation de handicap, la situation familiale et la vulnérabilité particulière résultante de la situation économique.

Enfin, afin d'éprouver la stabilité des chiffres obtenus dans nos derniers rapports (l'Islamophobie pour les années 2018 et 2019) et d'établir la tendance prise par ce phénomène, nous avons réinterrogé encore cette année nos participants au sujet des actes islamophobes qu'ils auraient pu constater ou subir durant les années 2018 et 2019.

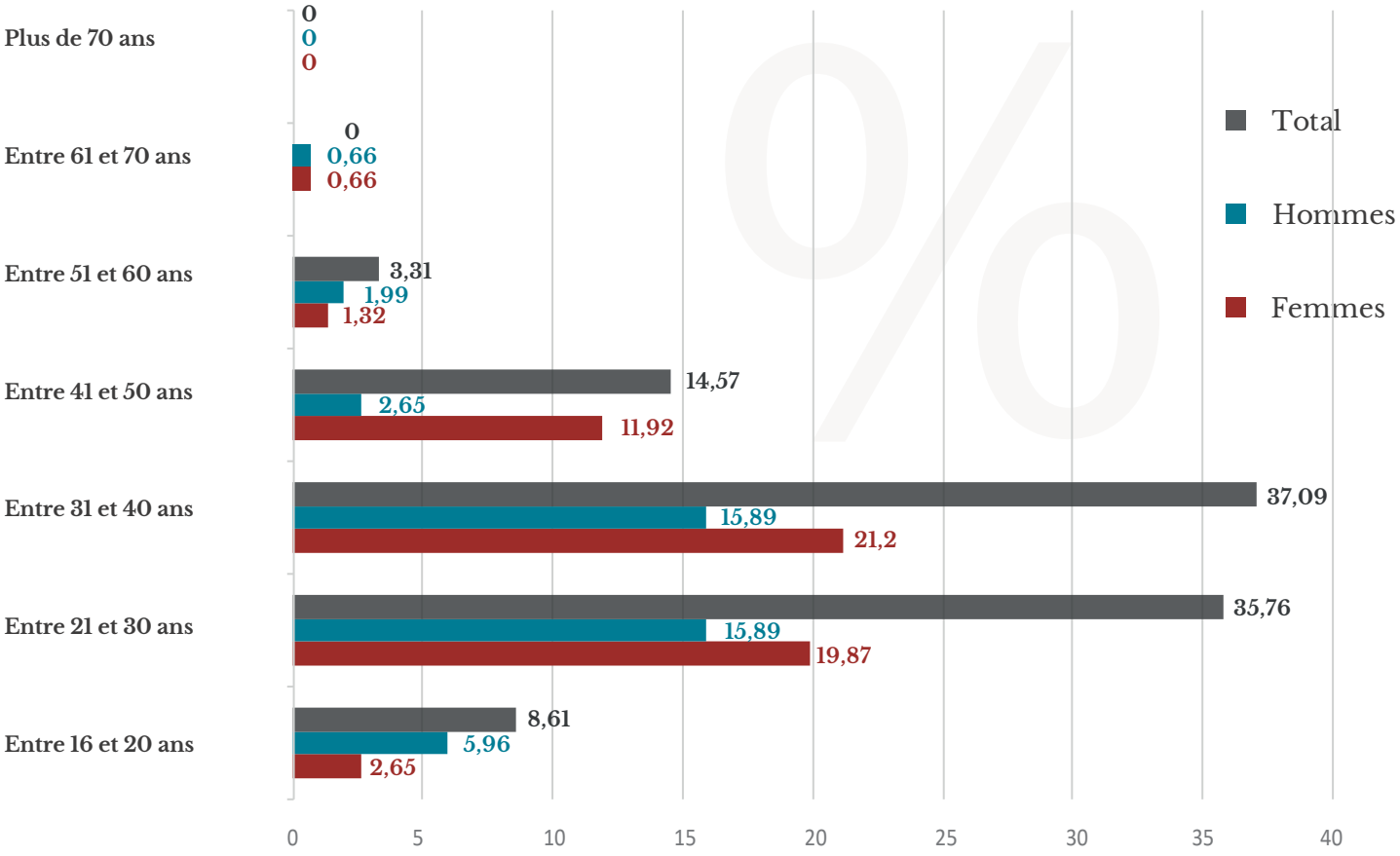
2. Caractéristiques de nos participant(e)s

Sexe

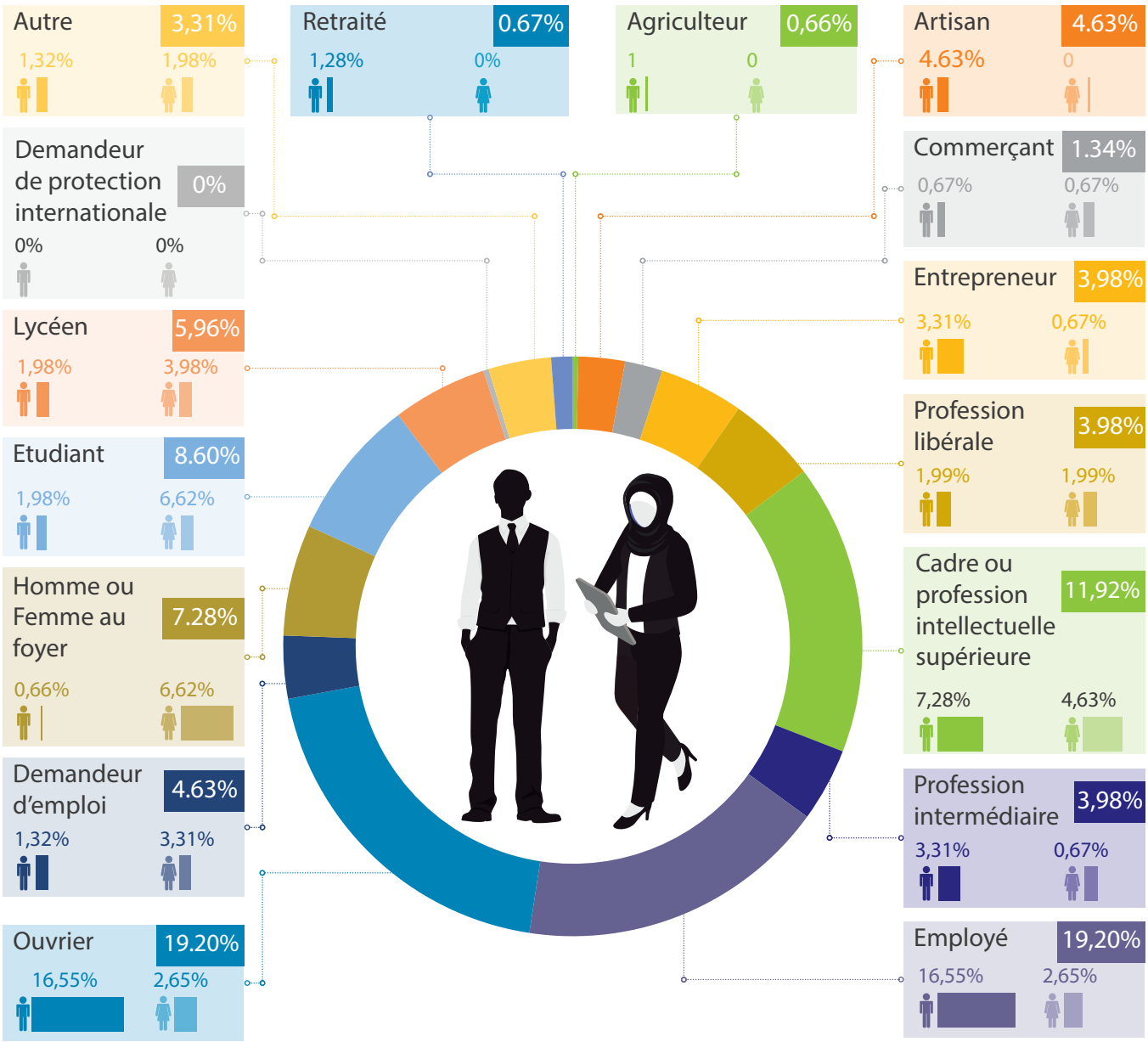


Notre échantillon est composé d'un nombre d'hommes (56,95%) supérieur à celui des femmes (43,05%). Les deux tiers de nos participants ont entre 21 et 40 ans. Ils occupent principalement des postes d'employés (19,87%), d'ouvriers (19,20%) et de cadres/professions intellectuelles supérieures (11,92%).

Catégories d'âge



Catégories socioprofessionnelles



Relation que les participant(e)s entretiennent avec le Luxembourg

Hommes	Total	Femmes
29,80%	Nationalité Luxembourgeoise 53,32%	22,52%
17,88%	Résidence Luxembourgeoise 33,11%	15,23%
6,62%	Travailleurs frontaliers 9,93%	3,31%
2,65%	Autre 4,64%	1,99%

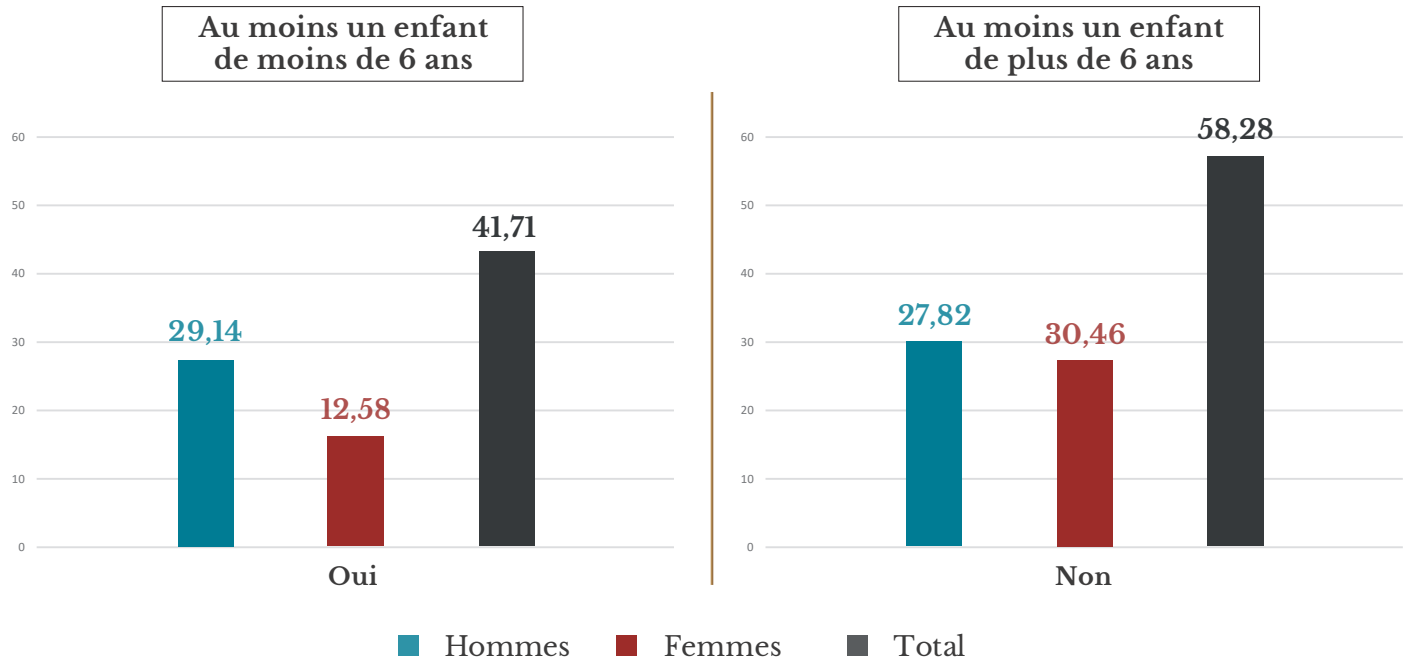
La grande majorité de nos participant(e)s sont de nationalité luxembourgeoise (52,32%) ou résident(e)s luxembourgeois(es) (33,11%).

Situation maritale et parentale de nos participant(e)s

Situation maritale de nos participant(e)s

Hommes	Total	Femmes
47,68%	Marié(e) 76,16%	28,48%
0%	Pacsé(e) 0,66%	0,66%
1,32%	Divorcé(e) 2,65%	1,33%
7,95%	Célibataire 20,53%	12,58%

Situation parentale de nos participant(e)s

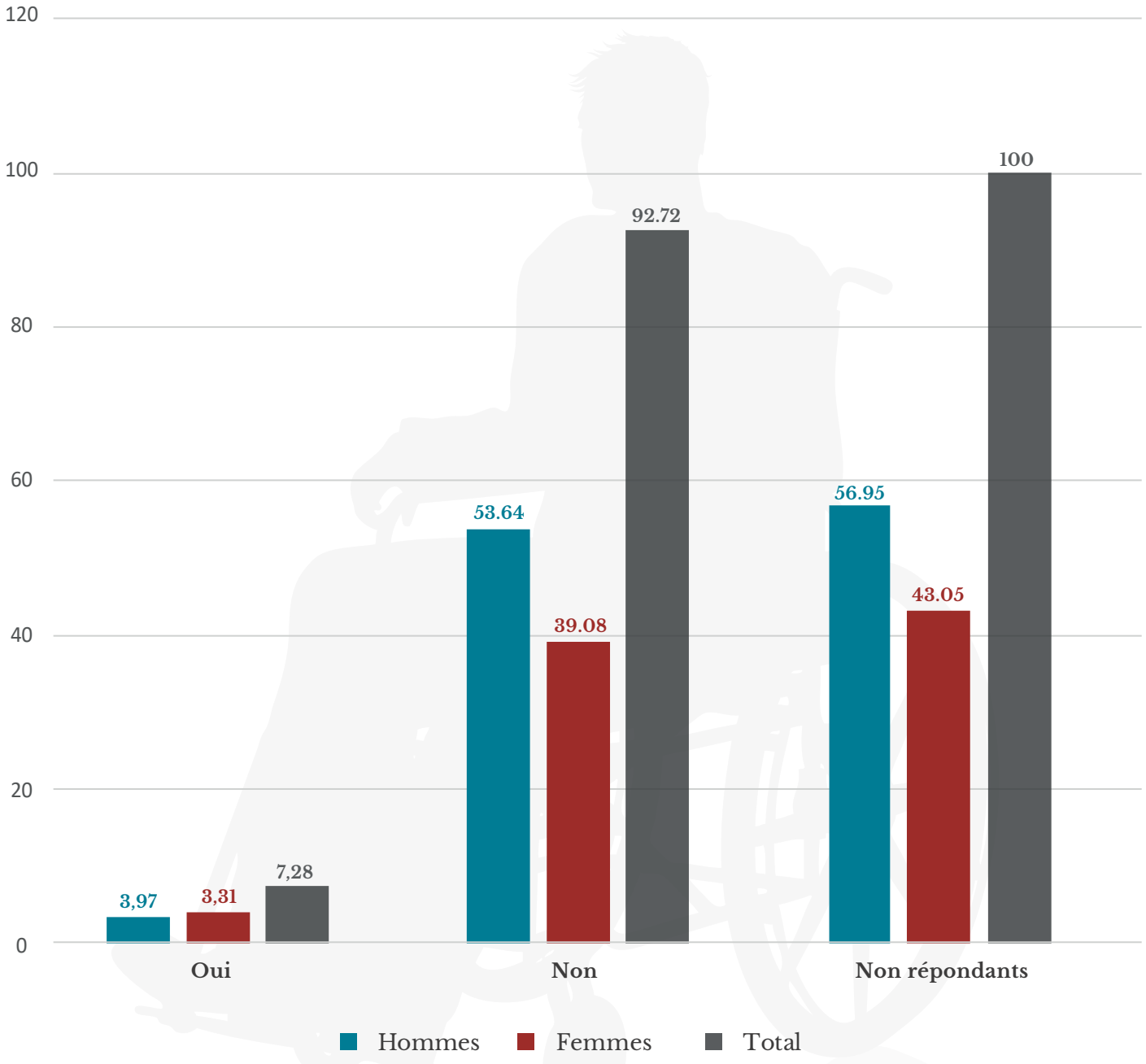


La situation familiale d'un individu n'influence pas, en règle générale, sur les compétences requises pour un poste. Néanmoins, dans la réalité, les employeurs sont souvent influencés par ces éléments d'ordre personnel. En effet, la situation maritale d'une personne et/ou le nombre d'enfants à charge peuvent avoir des répercussions professionnelles. C'est pour ces raisons que certains employeurs peuvent discriminer les individus n'ayant pas la situation familiale « normale ». Par extension, cette forme de discrimination peut être retrouvée dans d'autres domaines de la vie tels que ceux de la formation, des loisirs ou de l'accès au logement.

Participant(e)s en situation de handicap

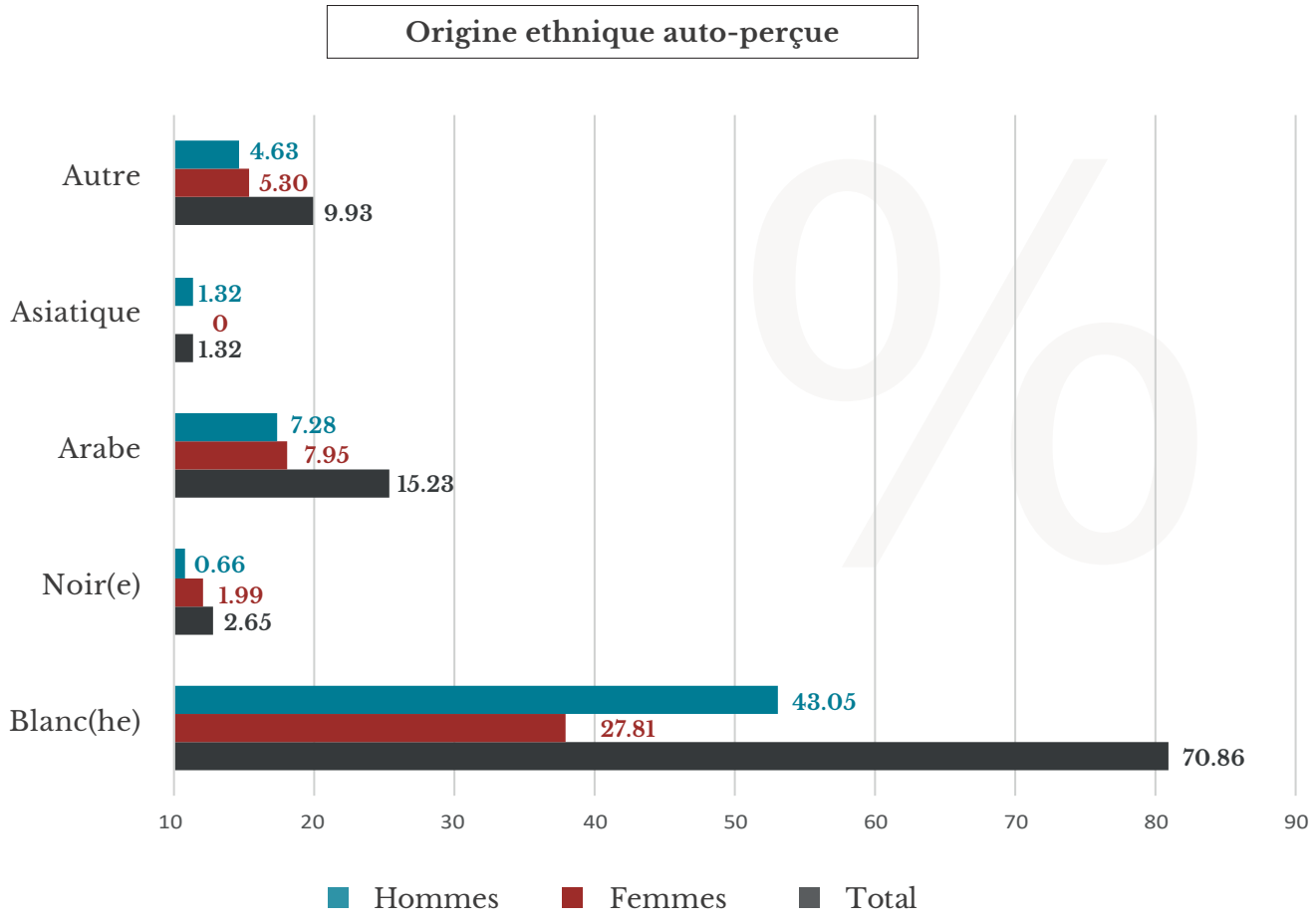
En conformité avec la Convention internationale des droits des personnes handicapées du 13 décembre 2006, nous avons opté pour une définition plus large de la situation de handicap.

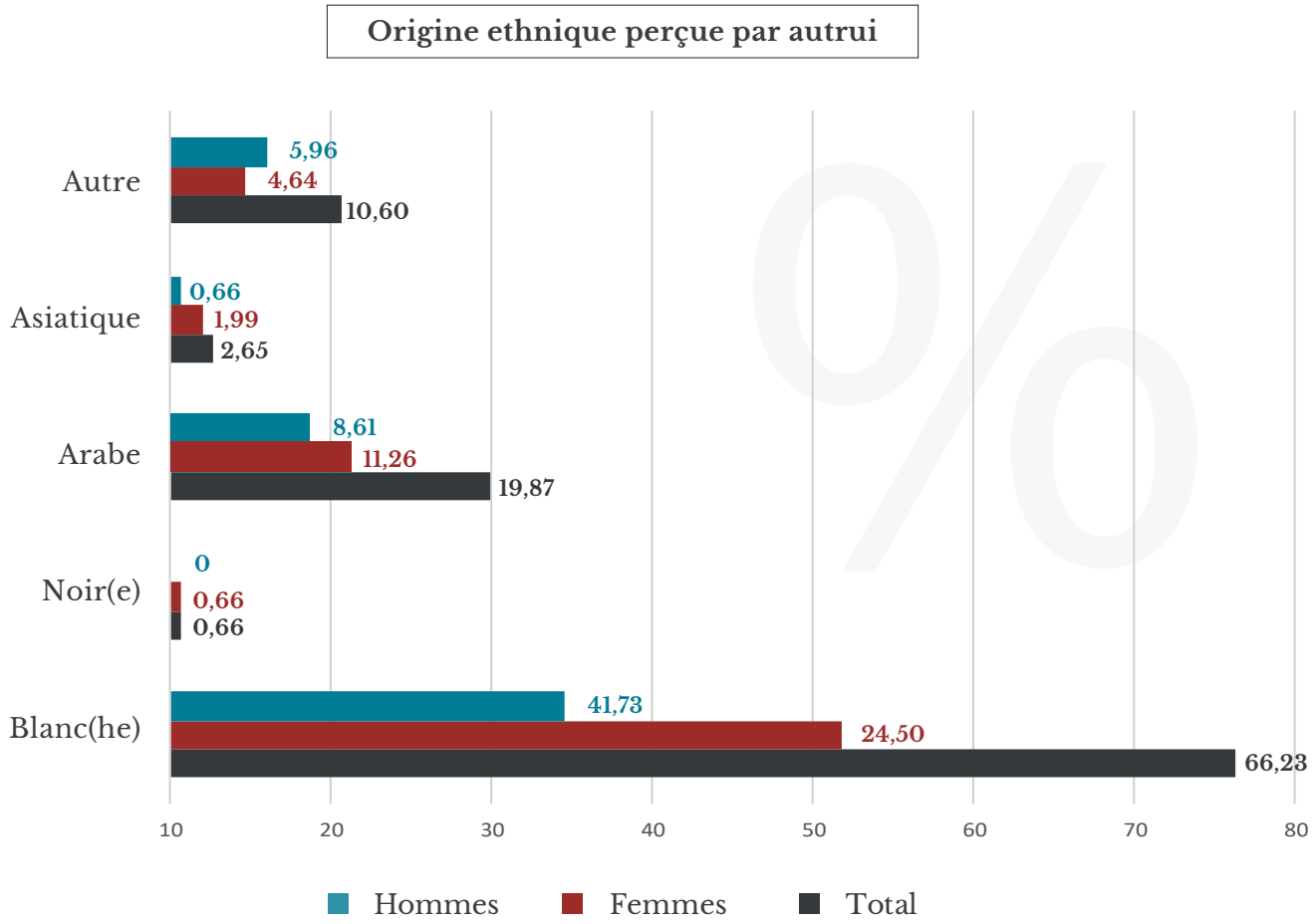
Dans cette enquête, nous entendons par « situation de handicap », les personnes qui subissent une limitation d'activité chronique ou durable liée à leur santé depuis au moins 6 mois.



Sur 7.28% de participant(e)s en situation de handicap plus de la moitié d'entre eux ont déclaré administrativement leur situation.

Appartenance ethno raciale reflétée par l'apparence physique et le nom de nos participant(e)s

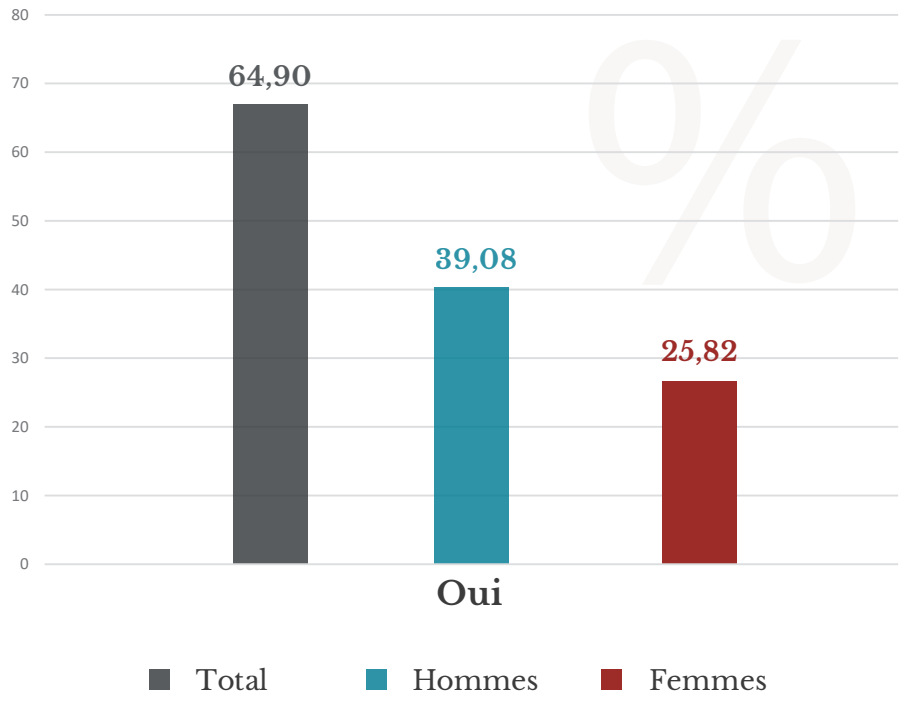


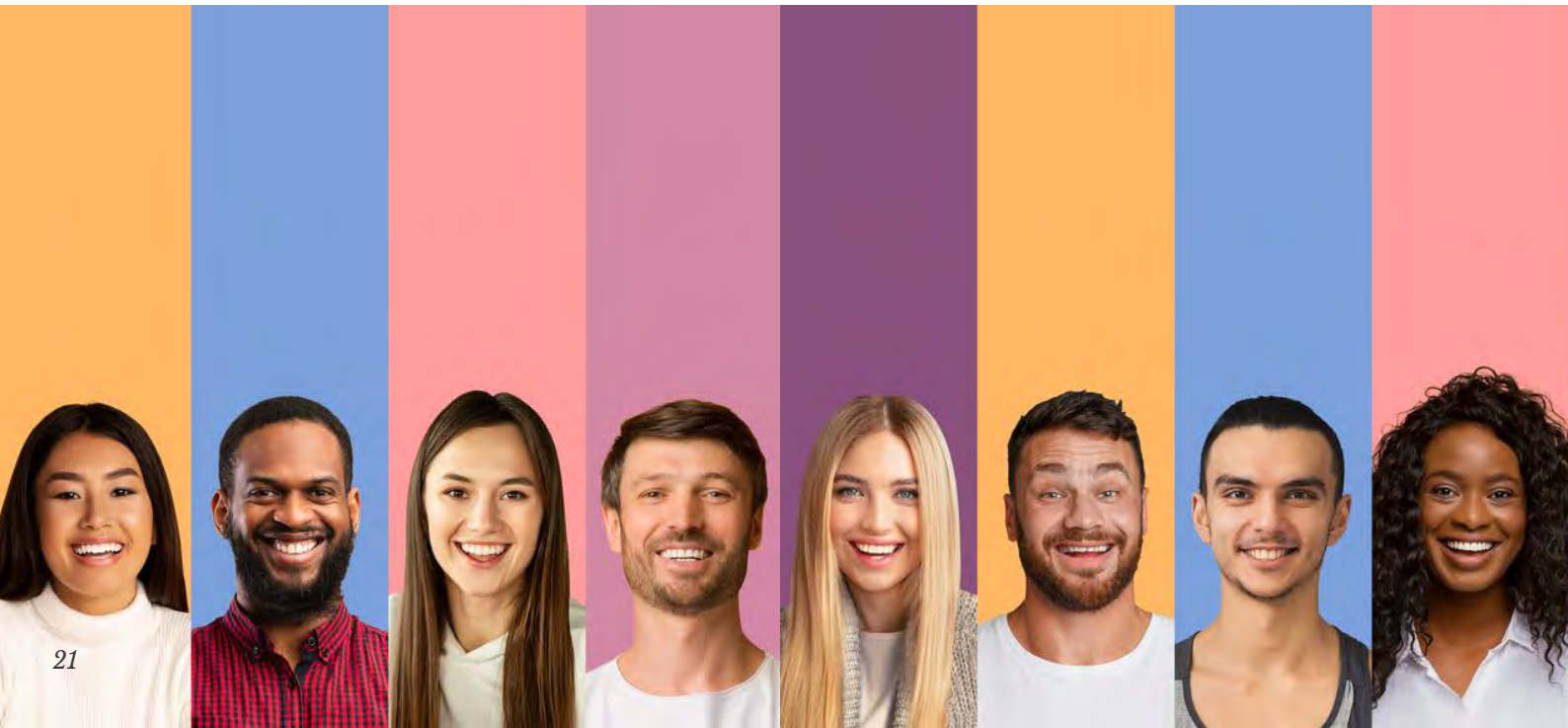


Les discriminations liées à l'origine réelle ou supposée sont généralement fondées sur les caractéristiques apparentes d'une personne. Nous avons donc trouvé pertinent de s'intéresser à la manière dont les personnes pensent être vues par les autres plutôt que de leur demander à quelle(s) origine(s) elles s'identifiaient.

C'est sur base des signes religieux et culturels liés à l'Islam, l'origine ethnique perçue par autrui et la consonance étrangère de leur nom que les données relatives à l'appartenance « ethno-raciale » de nos participant(e)s ont été obtenues.

Participant(e)s avec un nom à consonance étrangère





Port de signes religieux et cultuels associés à l'Islam pour les hommes

La barbe
59.30%

La taqya
0%

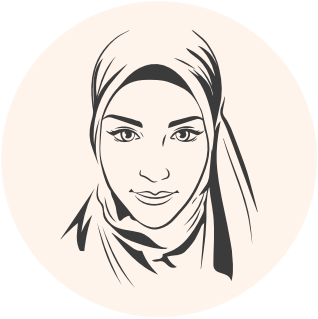
Le turban
0%

Le qamis
1.16%

Aucun
40.70%

Total des participants
56.95%

Port de signes religieux et cultuels associés à l'Islam pour les femmes



Le voile/Hijab

55.38%

Le turban

1.54%

Le niqab

3.08%

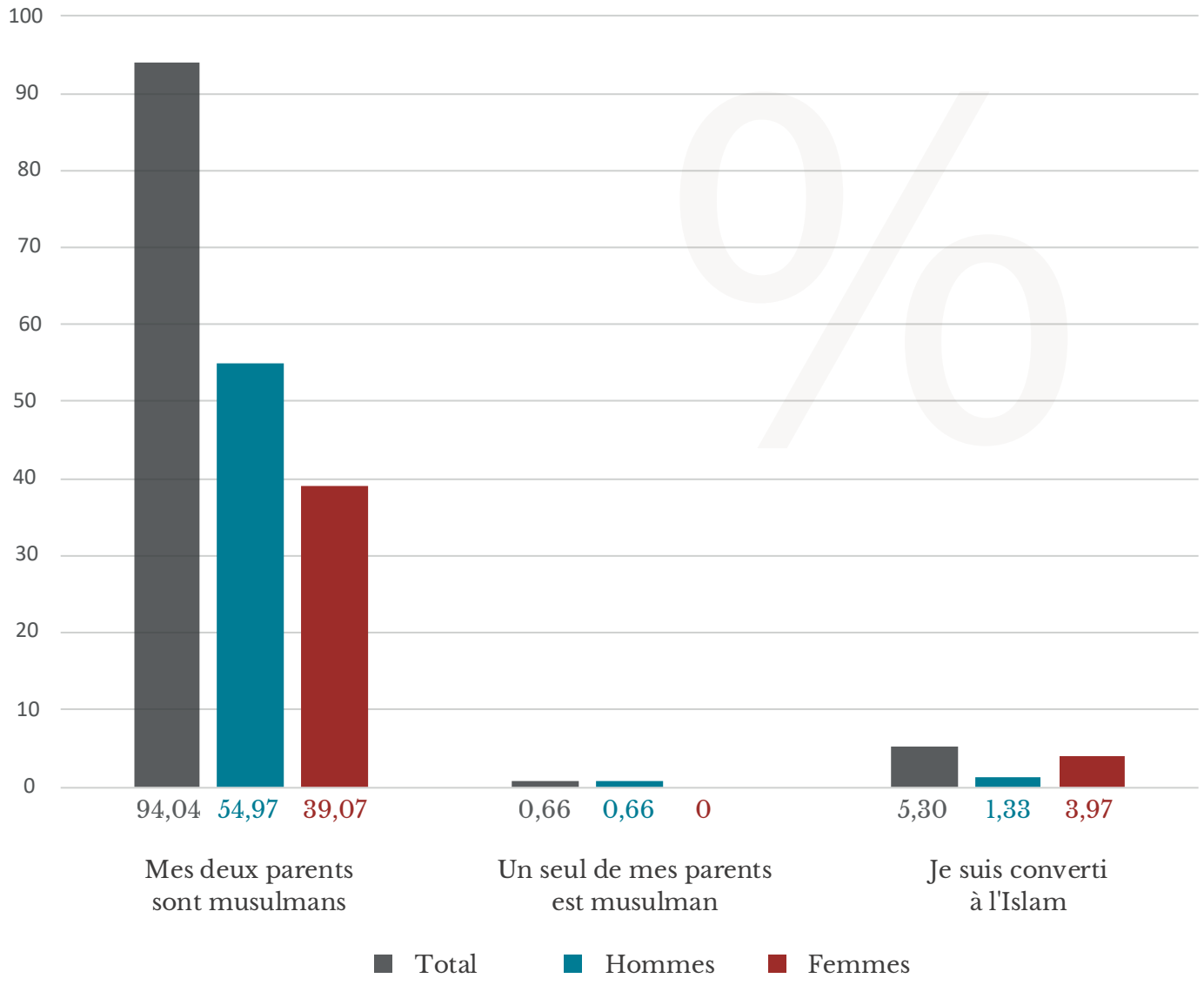
Aucun

41.54%

Total des participantes

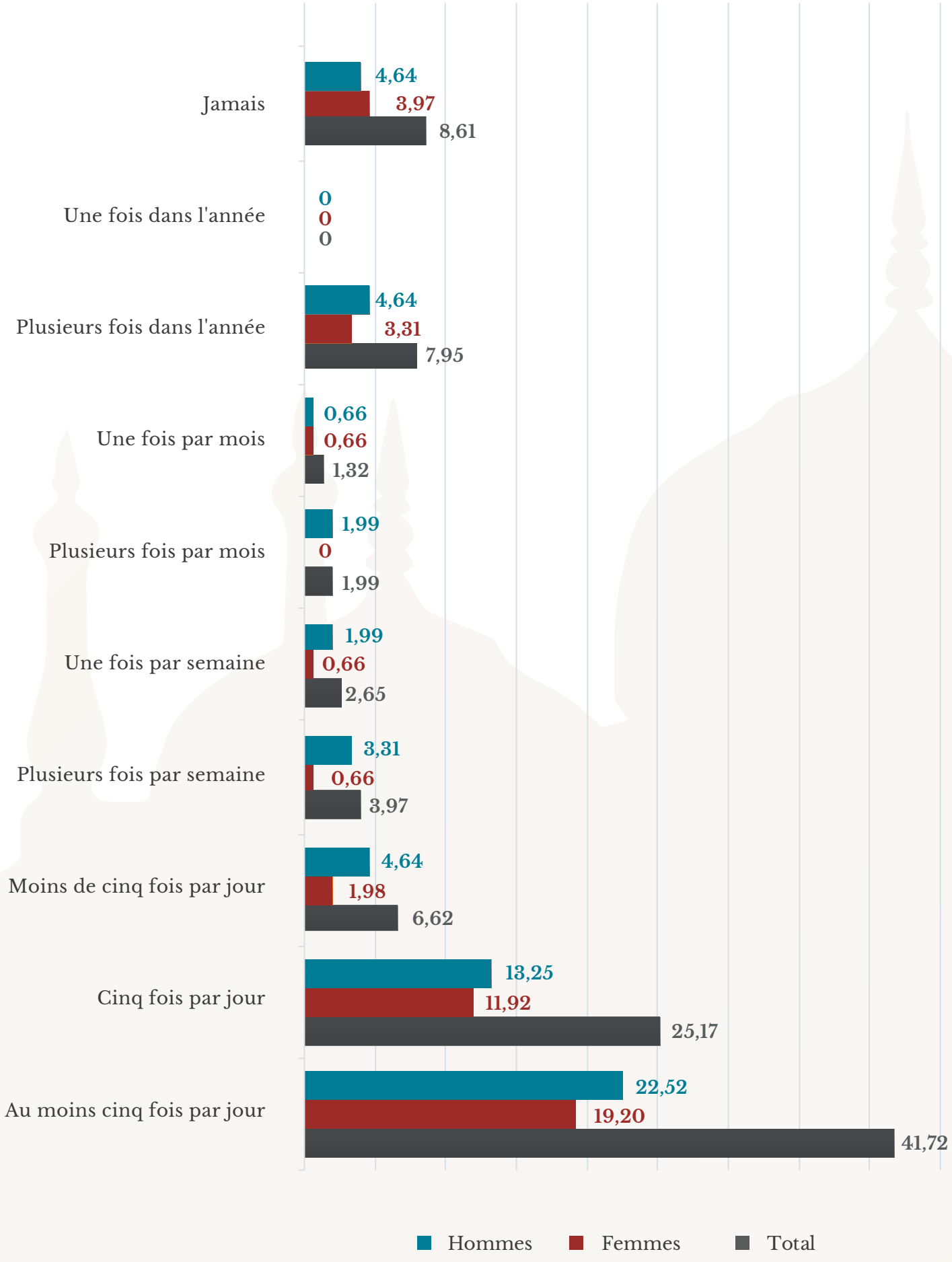
41,72%

Lien avec l'Islam

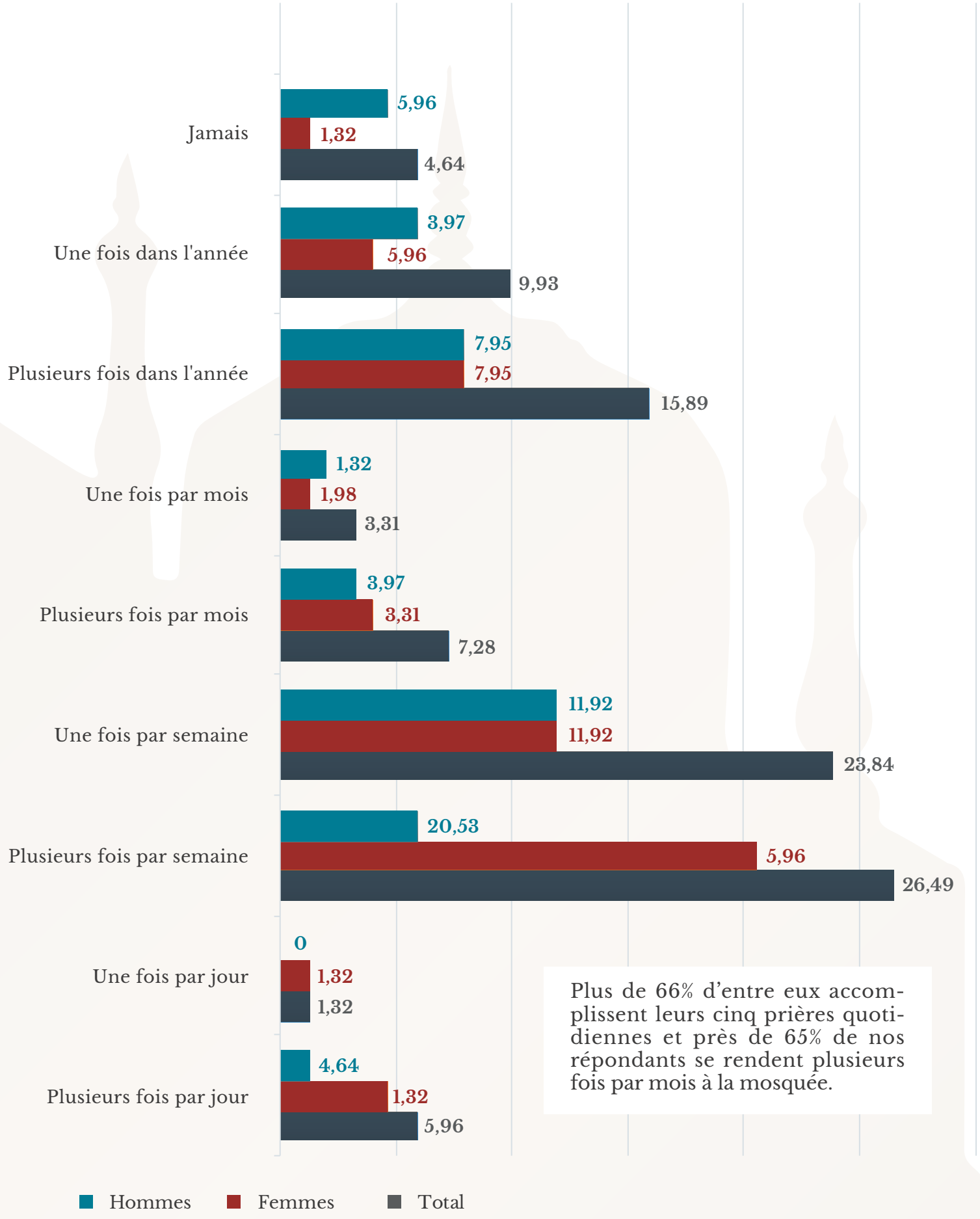


Nos participant(e)s sont essentiellement né(e)s (94,04%) dans des familles musulmanes et ont leurs deux parents de confessions musulmane. Plus de 66% d'entre eux accomplissent leurs cinq prières quotidiennes et près de 65% de nos répondant(e)s se rendent plusieurs fois par mois à la mosquée.

Pratique de la prière



Fréquentation de la mosquée

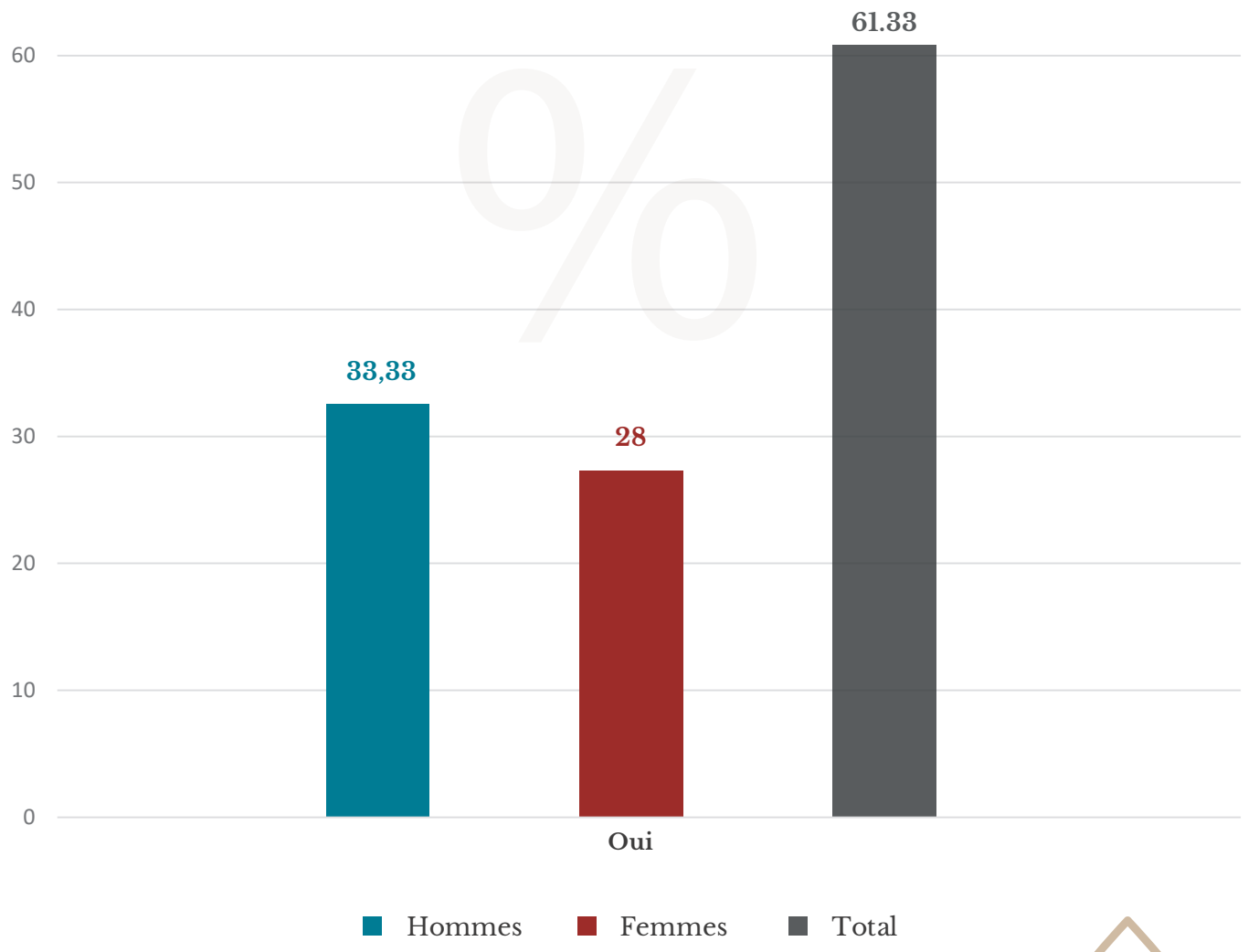


Plus de 66% d'entre eux accomplissent leurs cinq prières quotidiennes et près de 65% de nos répondants se rendent plusieurs fois par mois à la mosquée.

3. Résultat

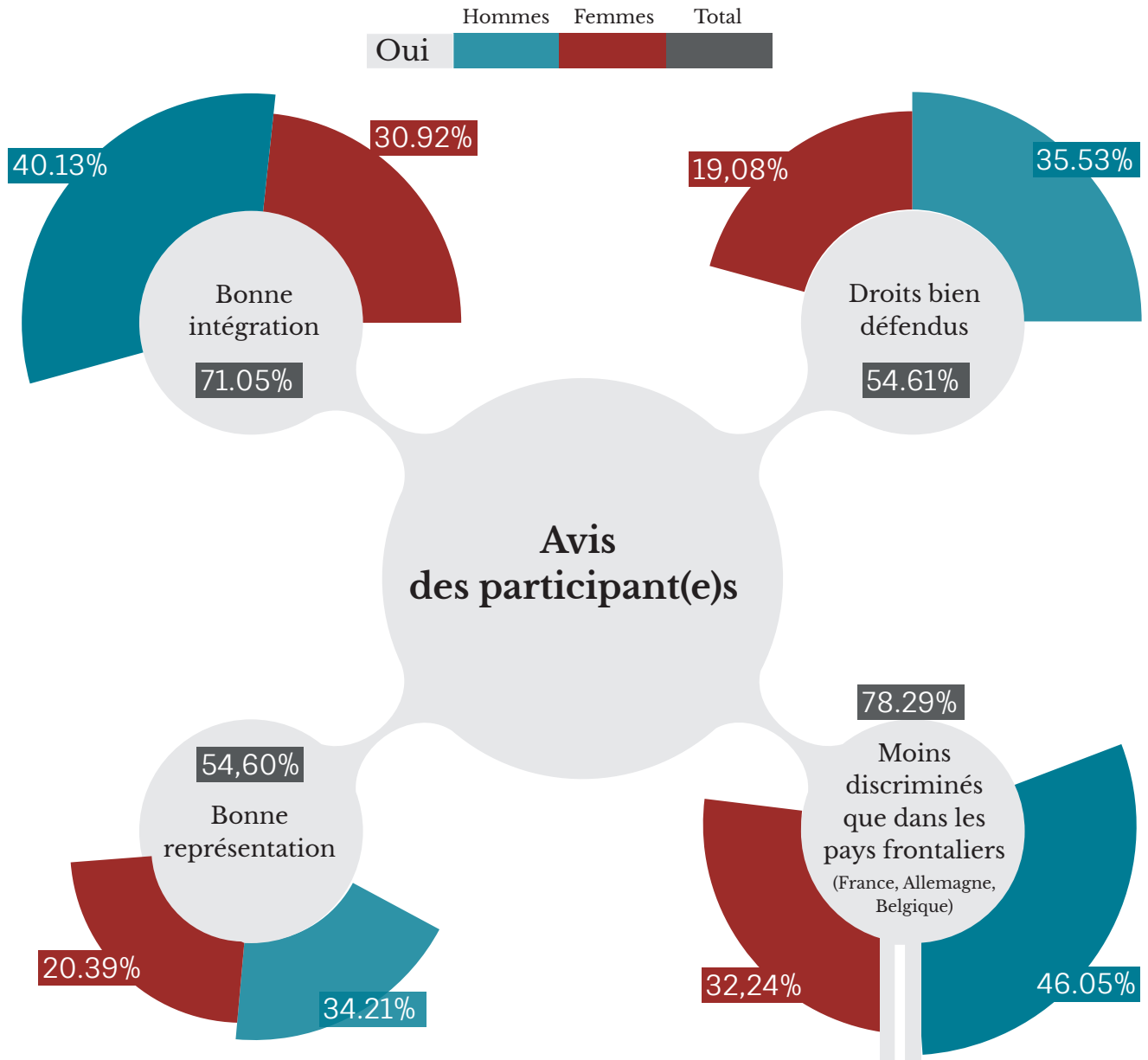
Opinion de nos participant(e)s au sujet de la communauté musulmane et de l'Islamophobie au Grand-Duché du Luxembourg

Avis des participant(e)s sur la présence ou non d'Islamophobie au Grand-Duché du Luxembourg



Après avoir rappelé la définition de l'Islamophobie comme étant *« l'ensemble des actes de discrimination ou de violence (verbale ou physique) contre des institutions ou des individus en raison de leur appartenance, réelle ou supposée, à l'islam »*, nous avons demandé l'avis de nos participant(e)s concernant la présence ou non de ce phénomène au Luxembourg. Près de 61% d'entre eux pensent qu'il y a présence d'Islamophobie au Luxembourg, classant le travail, les réseaux sociaux, l'éducation/la formation et l'accès au logement en tête de liste des domaines concernés.

Avis des participant(e)s sur diverses situations touchant la communauté musulmane au Grand-Duché du Luxembourg

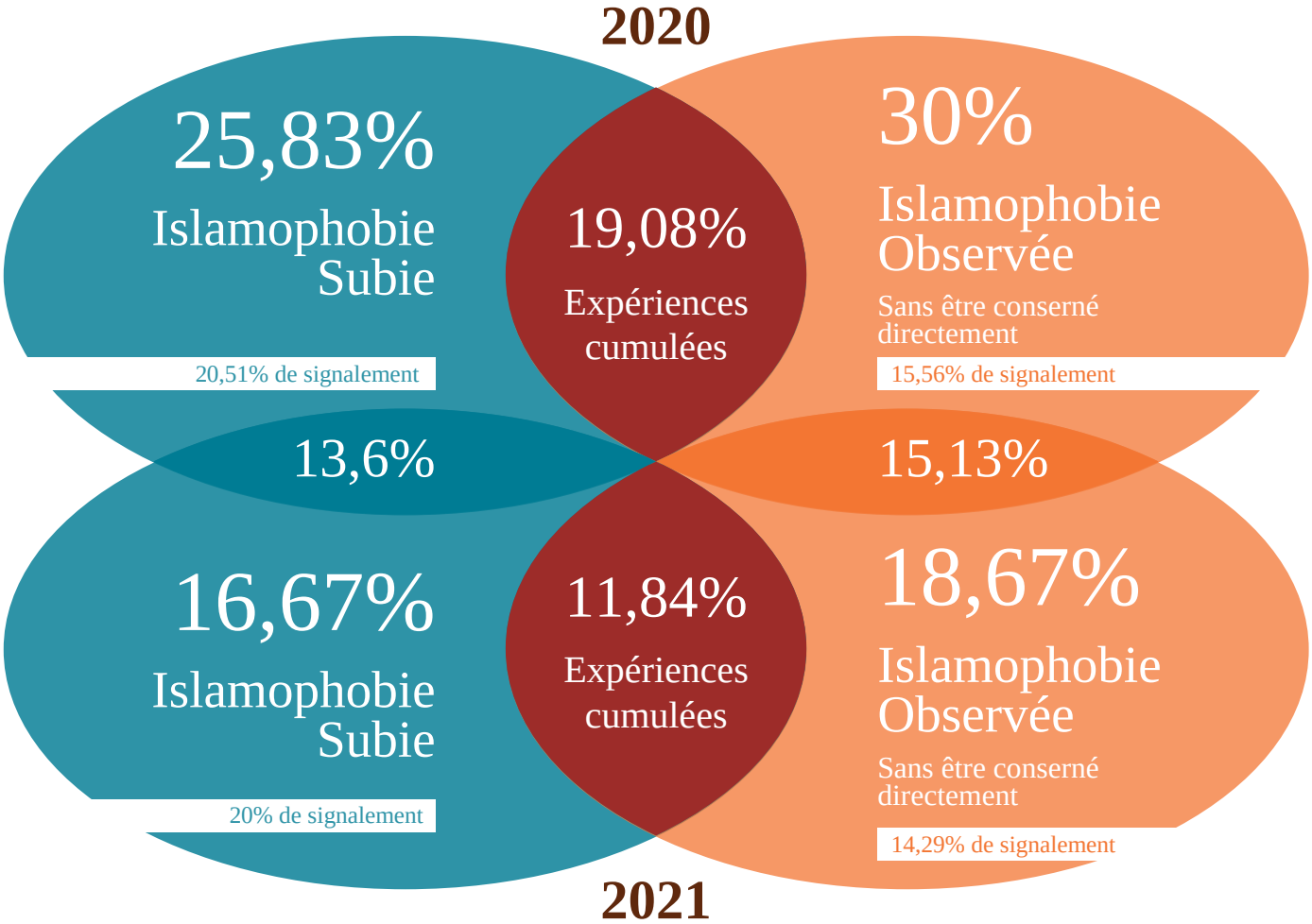


Nos participant(e)s estiment majoritairement que les individus de confession musulmane, au Grand-Duché du Luxembourg, sont bien intégrés, bien représentés, que leurs droits sont bien défendus et qu'ils sont moins discriminés que dans les pays frontaliers.

Si oui, pourquoi ?

Une politique intérieure juste	36.44%
Les médias ne font pas de propagande anti-musulmans	54.24%
Les citoyens luxembourgeois sont plus ouverts d'esprit	33.90%
L'économie est bien portante	49.15%
L'Islam est bien encadré au Luxembourg	34.75%

Islamophobie observée et vécue au Grand-Duché du Luxembourg pour l'année 2020 et 2021

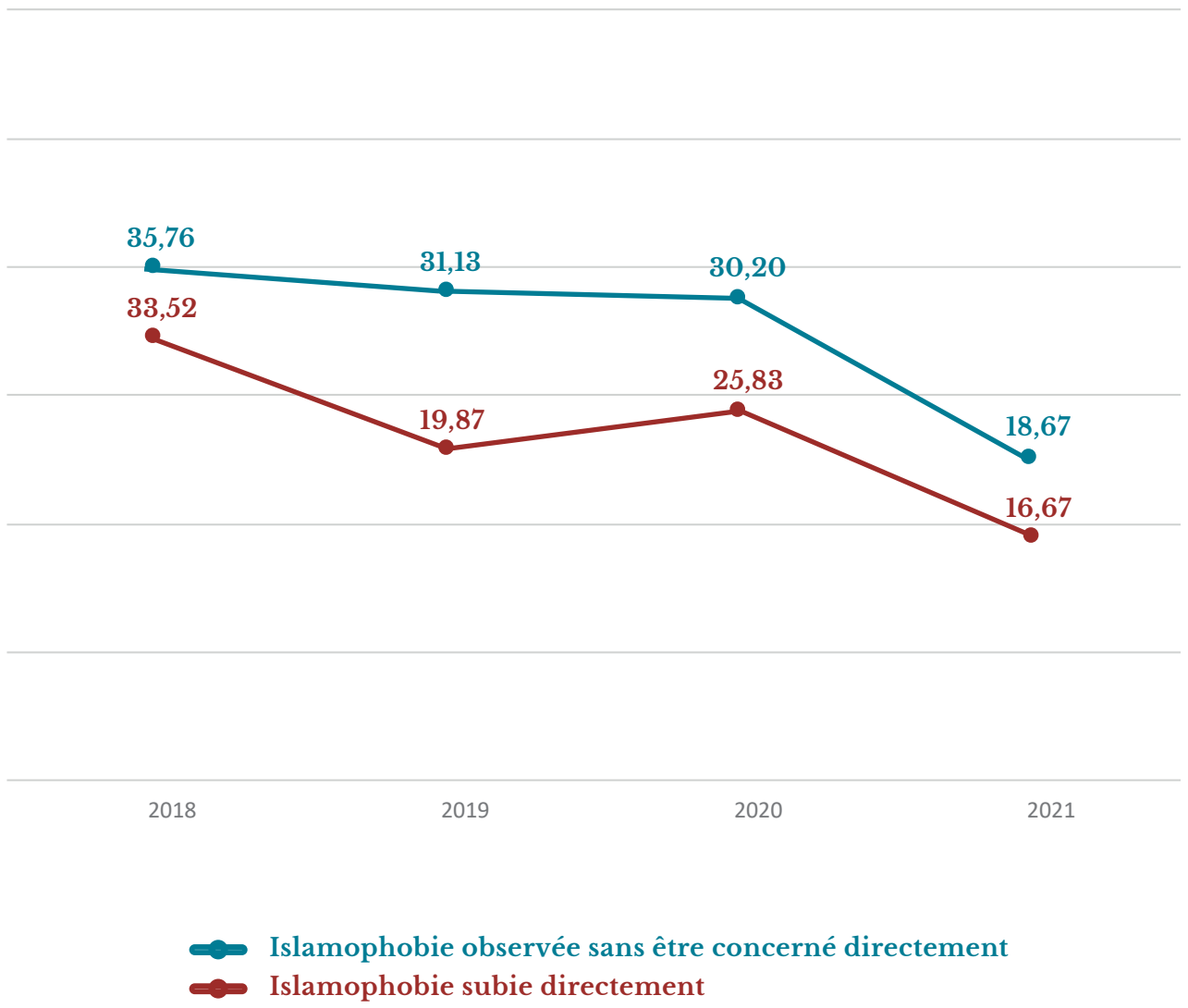


Durant l'année 2020, 25.83% de nos participant(e)s déclarent avoir été victimes d'actes islamophobes, 30% d'entre eux les ont observés sans que cela ne les concerne directement et 19,08% des répondant(e)s ont accumulé ces deux phénomènes.

Concernant l'année 2021, 16.67% de nos participant(e)s déclarent avoir été victimes d'Islamophobie, 18.67% d'entre eux les ont observés sans que cela ne les concerne directement et 11.84% des répondant(e)s ont subi et observé des actes islamophobes. 13,6% de nos répondant(e)s se disent avoir été victime d'islamophobie en 2020 et 2021, et 15,13% d'entre eux ont observé des actes islamophobes pendant les années 2020 et 2021.

Enfin, comparativement aux autres années une hausse considérable des signalements est à souligner. Environ 20% d'actes islamophobes vécus et 15% d'actes observés sont déclarés de manière formelle (à l'OIL, la Shoura, la justice, la direction des établissements, les services sociaux etc.) ou informelle (la famille, les amis, les collègues etc.).

L'Islamophobie mise en perspective : comparatif des années, 2018, 2019, 2020 et 2021

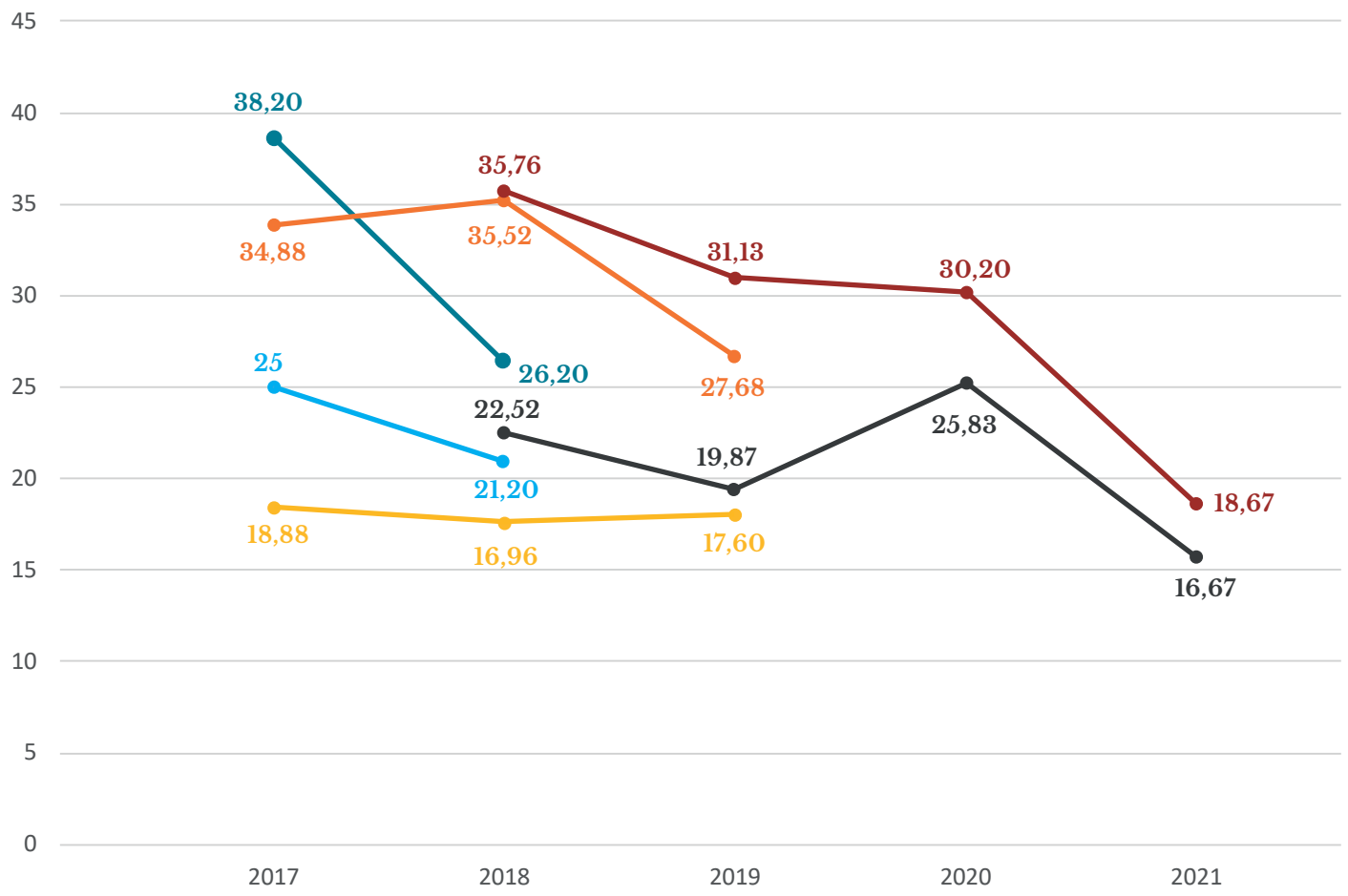


Nous pouvons constater chez nos participant(e)s qu'environ 36% d'entre eux ont observé des actes islamophobes qui ne les concernent directement durant l'année 2018. Ce chiffre ne cesse de baisser jusqu'en 2021 où il avoisine les 19%.

Nous observons une baisse d'environ 9% des actes islamophobes subis par nos participant(e)s entre 2020 et 2021, passant ainsi d'environ 25.8% à environ 16.7%. Cette baisse est également observable si l'on compare les chiffres de l'année 2021 avec ceux des années 2018 et 2019. Malheureusement une montée de l'Islamophobie a été observée durant l'année 2020.

Double mesure de l'Islamophobie :
Comparatif entre les rapports pour les années 2018, 2019 et 2020/2021

Afin d'éprouver la stabilité des chiffres obtenus dans les rapports pour les années 2018 et 2019 et d'établir la tendance prise par l'Islamophobie, nous avons réinterrogé encore cette année nos participant(e)s au sujet des actes islamophobes qu'ils auraient pu constater ou subir durant les années 2018 et 2019.



Rapport 2018
- Islamophobie observée sans être concerné directement
- Islamophobie subie directement

Rapport 2019
- Islamophobie observée sans être concerné directement
- Islamophobie subie directement

Rapport 2020-2021
- Islamophobie observée sans être concerné directement
- Islamophobie subie directement

Islamophobie Perçue au Grand-Duché du Luxembourg mise en parallèle avec d'autres critères de discrimination

Islamophobie Observée 2020	Islamophobie Observée 2021		Islamophobie Vécue 2020	Islamophobie Vécue 2021
		Sexe		
27,06%	18,39%	Hommes	20,69%	12,79%
33,85%	18,75%	Femmes	32,30%	21,54%
		Jeunes		
53,85%	30,77%	16 - 20 ans	53,85%	30,77%
		Seniors		
22,73%	20%	51 - 60 ans	20%	0%
0%	0%	61 - 70 ans	0%	0%
-	-	Plus de 70 ans	-	-
		Relation avec le Luxembourg		
31,64%	23,75%	Nationalité Luxembourgeoise	26,25%	16,45%
26,53%	12,24%	Résidence Luxembourgeoise	26%	20%
46,67%	20%	Travailleurs frontaliers	33,33%	13,33%
0%	0%	Autre	0%	0%
		Situation maritale		
45,16%	29,03%	Célibataire	41,93%	32,26%
26,32%	16,24%	Marié(e)	21,55%	13,04%
0%	0%	Pacsé(e)	0%	0%
33,33%	0%	Divorcé(e)	33,33%	0%
		Situation parentale *Au moins un enfant de moins de 6 ans*		
25,40%	14,28%	Oui	21,87%	10,77%
33,33%	21,59%	Non	28,41%	20,93%

Islamophobie Observée 2020	Islamophobie Observée 2021	Situation parentale *Au moins un enfant de plus de 6 ans*	Islamophobie Vécue 2020	Islamophobie Vécue 2021
28,79%	18,18%	Oui	19,70%	10,77%
30,95%	18,82%	Non	30,23%	20,93%
		Vulnérabilité particulière résultante de la situation économique		
0%	0%	Retraité(e)	0%	0%
57,14%	33,33%	Demandeur d'emploi	42,85%	42,85%
10%	0%	Homme ou Femme au foyer	9,10%	0%
46,15%	23,08%	Etudiant(e)	23,08%	42,85%
66,66%	44,44%	Lycéen(ne)	77,77%	33,33%
-	-	Demandeur de protection internationale	-	-
		Nom à consonance étrangère		
40,21%	23,47%	Oui	32,32%	20,40%
11,32%	9,43%	Non	13,21%	9,43%
		Apparence ethno raciale perçue par autrui		
23,23%	11,88%	Blanc(he)	18,81%	13%
0%	0%	Noir(e)	100%	0%
50%	30%	Arabe	43,33%	23,33%
50%	25%	Asiatique	25%	0%
33,33%	40%	Autre	31,25%	31,25%
		Situation de handicap		
27,27%	18,18%	Oui	9,10%	0%
29,71%	17,98%	Non	23,43%	20,87%
		Port de signes religieux et cultuels masculins associés à l'Islam		
32%	19,61%	La barbe	25,43%	11,76%
-	-	La taqya	-	-
-	-	Le turban	-	-
-	-	Le qamis	-	-
20,59%	17,14%	Aucun	25,49%	14,70%

Islamophobie Observée 2020	Islamophobie Observée 2021	Port de signes religieux et cultuels féminins associés à l'Islam	Islamophobie Vécue 2020	Islamophobie Vécue 2021
30,55%	18,92%	Le voile	41,66%	25%
0%	0%	Le turban	0%	0%
100%	100%	Le niqab	100%	100%
37,04%	18,52%	Aucun	18,52%	18,52%

Les pourcentages se basent sur la population de chaque catégorie susmentionnée et non sur le nombre total des participant(e)s de notre enquête.

Durant l'année 2020, comme nous pouvions nous en douter, certains individus susceptibles d'être discriminés pour d'autres critères que leur appartenance à l'Islam sont davantage victimes d'islamophobie que la moyenne de nos participant(e)s : les femmes (32,30%), celles portant le voile (41,66%) ou le niqab (100%), les jeunes entre 16 et 20 ans (53,85%), les lycéens (77,77%), les demandeurs d'emploi (42,85%), les travailleurs frontaliers (33,33%), les individus avec un nom à consonance étrangère (32.32%), les individus pouvant être identifiés comme « Arabe » (43.33%) ou « Noir » (100%), enfin les hommes portant la barbe (25.49%).

Et encore plus d'individus possédant des critères discriminant ont observé de l'islamophobie sans que cela ne les concerne : les femmes (33,85%), celles portant le voile (30,55%) ou le niqab (100%), les jeunes entre 16 et 20 ans (53,85%), les lycéens (66,66%), les étudiants (46,15%), les travailleurs frontaliers (46,67%), les demandeurs d'emploi (57,14%), les individus avec un nom à consonance étrangère (40,21%), les individus pouvant être identifiés comme « Arabe » (50%) ou « Asiatique » (50%) et les hommes portant la barbe (32%).

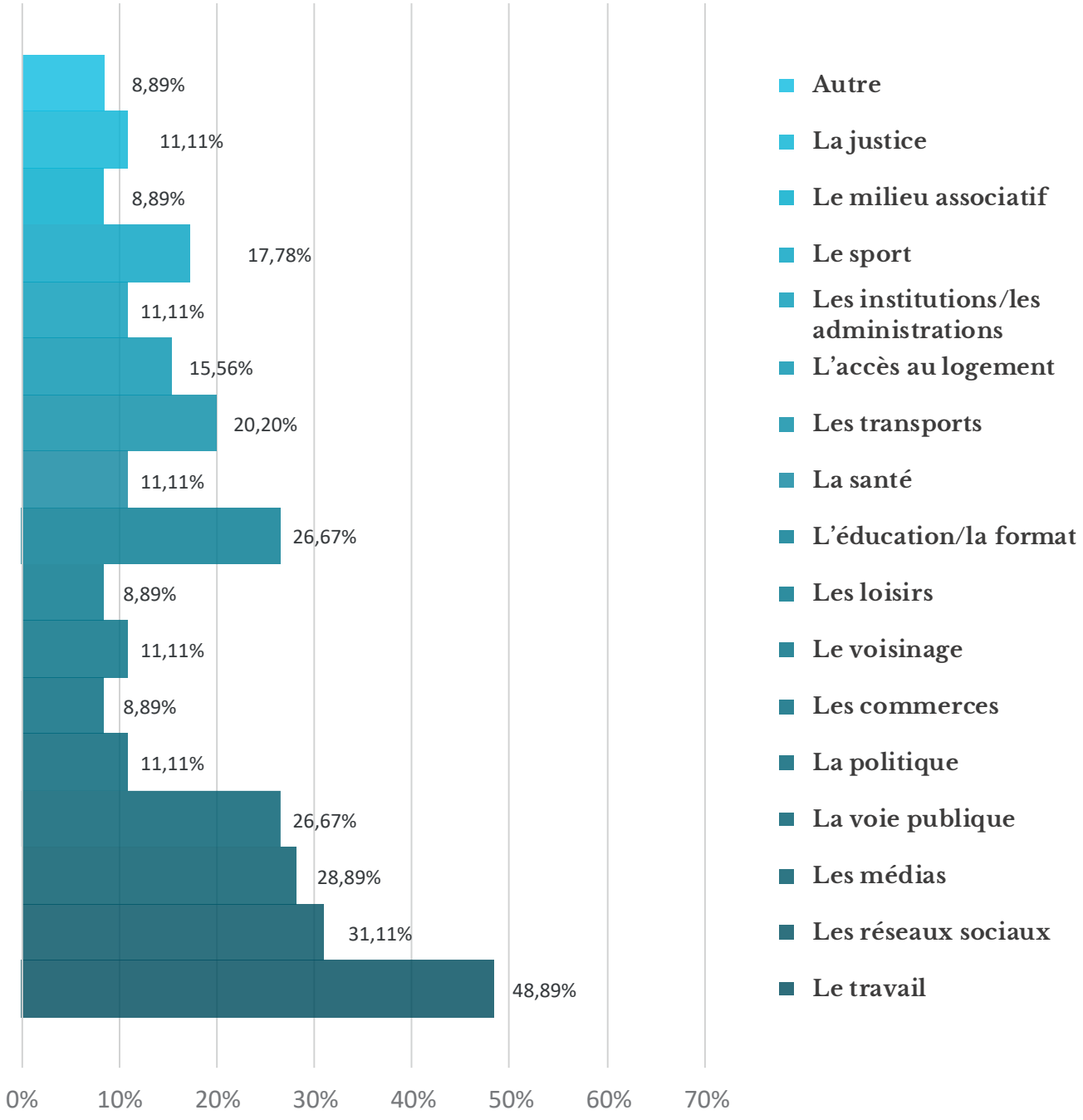
Concernant l'année 2021, des chiffres moins importants sont à constater chez les individus susceptibles d'être discriminés pour d'autres critères que leur appartenance à l'Islam : les femmes (21,54%), celles portant le voile (25%) ou le niqab (100%), les jeunes entre 16 et 20 ans (30,77%), les lycéens (33,33%), les demandeurs d'emploi (42.85%), les individus avec un nom à consonance étrangère (20,40%) et les individus pouvant être identifiés comme « Arabe » (23,33%).

Par contre, en 2021, davantage d'individus possédant des critères discriminant ont observé de l'islamophobie sans que cela ne les concernent : les jeunes entre 16 et 20 ans (30,77%), les lycéens (44,44%), les étudiants (23,08%), les seniors entre 51 et 60 ans (20%), les demandeurs d'emploi (33,33%), les individus avec un nom à consonance étrangère (23,47%), les individus pouvant être identifiés comme « Arabe » (30%) ou « Asiatique » (25%), les hommes barbus (19,31%) et les femmes portant le voile (18,92%) ou le niqab (100%).

Islamophobie Perçue en 2020 :
Domaines et types d'actes concernés

A. Domaines

Dans le classement des cinq domaines où l'Islamophobie a été la plus constatée en 2020, le travail arrive loin devant en recouvrant 48,89% des individus ayant été témoin de ce phénomène. Puis viennent derrière les réseaux sociaux (31.11%), les médias (28.89%), l'éducation/la formation (26.67%) puis la voie publique (26.67%).

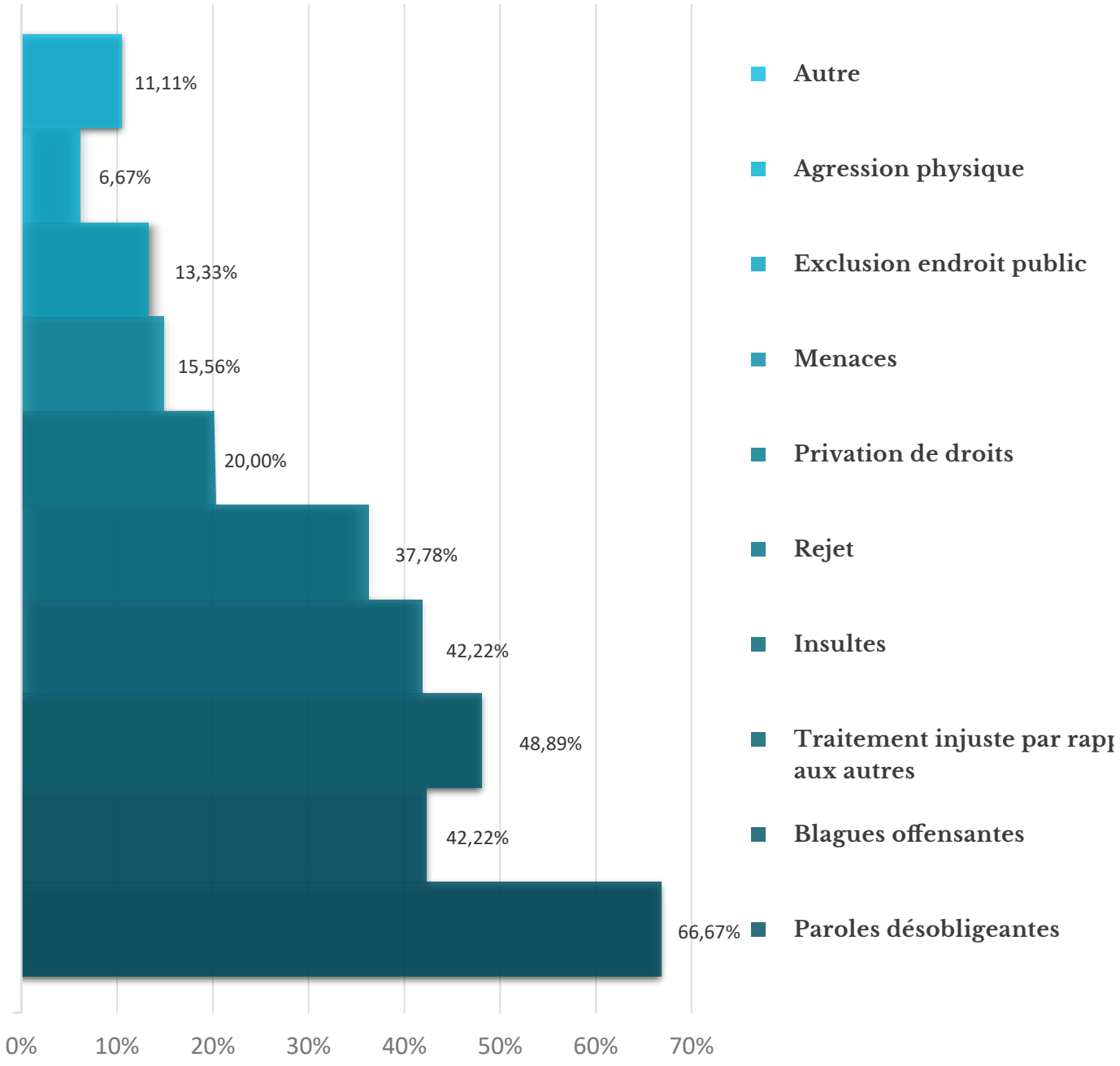


B. Types d'actes observés

Concernant la nature des actes observés, les paroles désobligeantes (discours haineux, stigmatisation, etc.) ont été perçues par plus de 66% des participant(e)s témoins d'Islamophobie. Puis viennent les traitements injustes par rapport aux autres (48.89%), les blagues offensantes (42.22%), les insultes (42.22%), le rejet (37.78%) et la privation de droits (20%).

Malheureusement, nous constatons que plus de 15% d'individus ayant perçu de l'islamophobie ont observé des menaces et 7% ont témoigné d'agressions physiques.

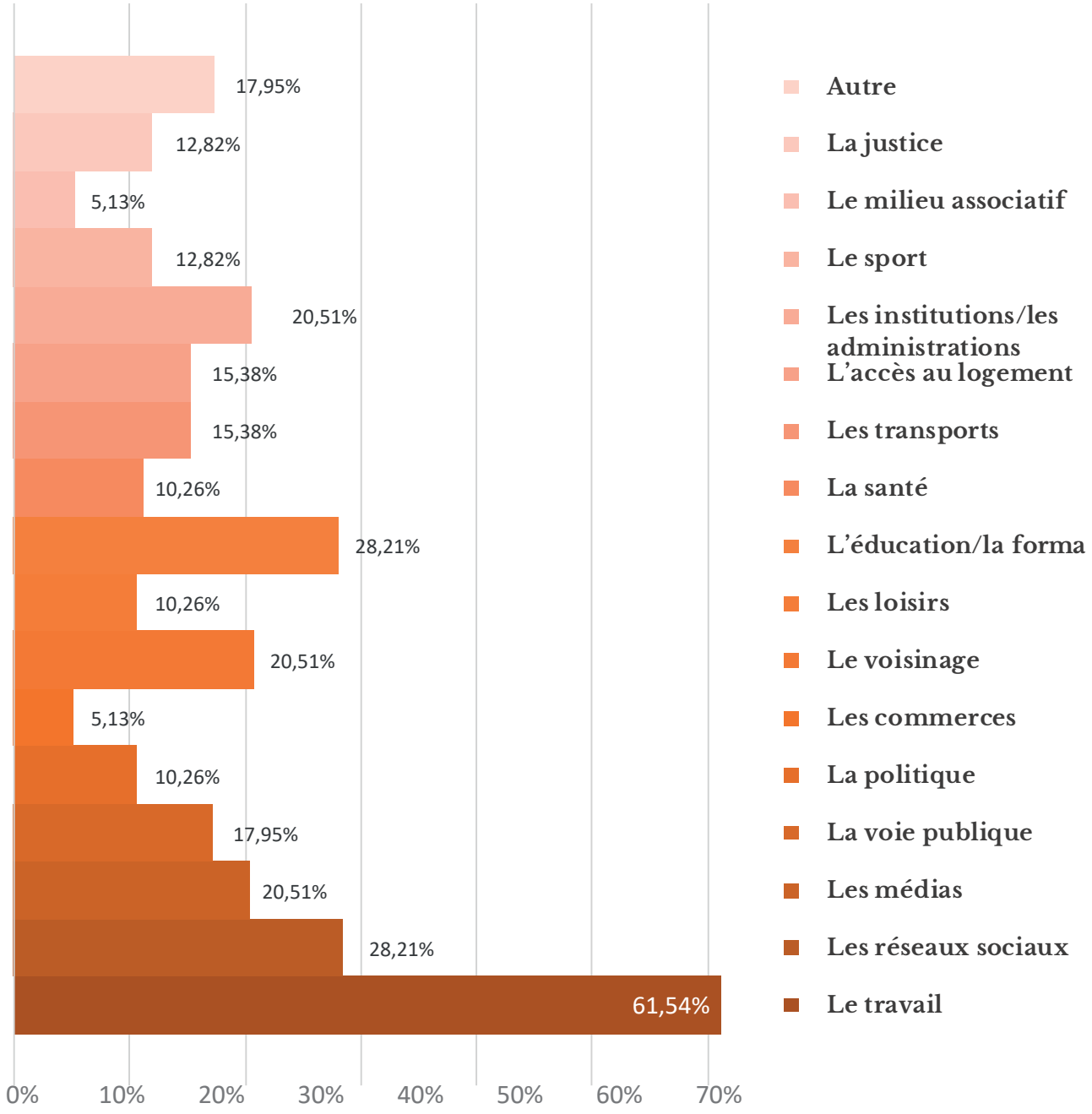
Précisons que pour beaucoup de nos participant(e)s qui ont observé de l'Islamophobie ou en ont été victimes en 2020 et en 2021, cela concernait plusieurs actes islamophobes de nature différente et touchant des domaines divers. Ceci explique la somme des pourcentages supérieure à 100% lorsque l'on additionne ces derniers.



Islamophobie Vécue en 2020 :
Domaines et types d'actes concernés

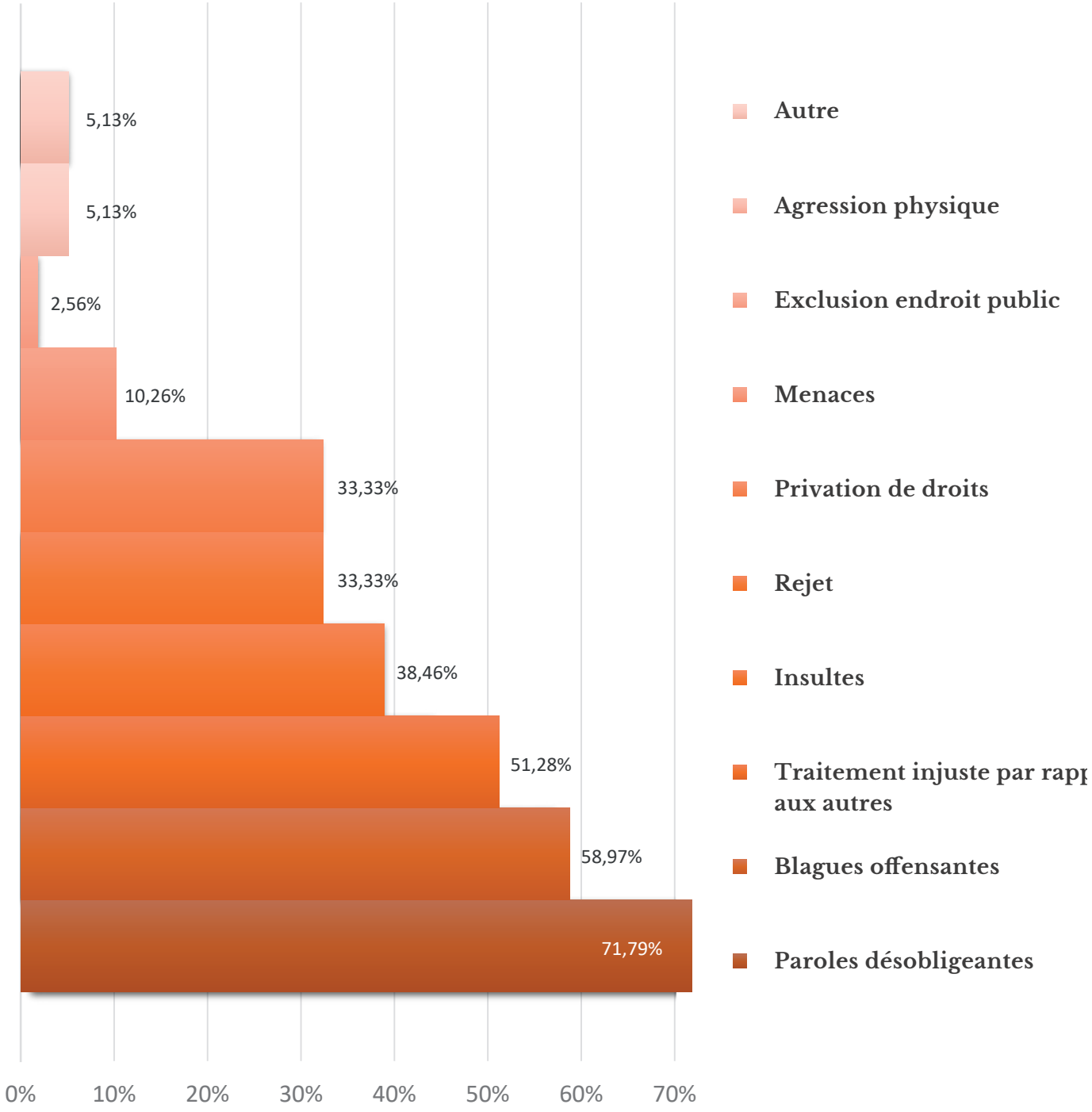
A. Domaines

L'Islamophobie a été vécue par nos participant(e)s principalement dans le monde du travail (61.54%), sur les réseaux sociaux (28.21%), dans l'éducation/la formation (28.21%), les médias (20.51%), les institutions (20.51%), le voisinage (20.51%) et la voie publique (17.95%).



B. Types d'actes subis

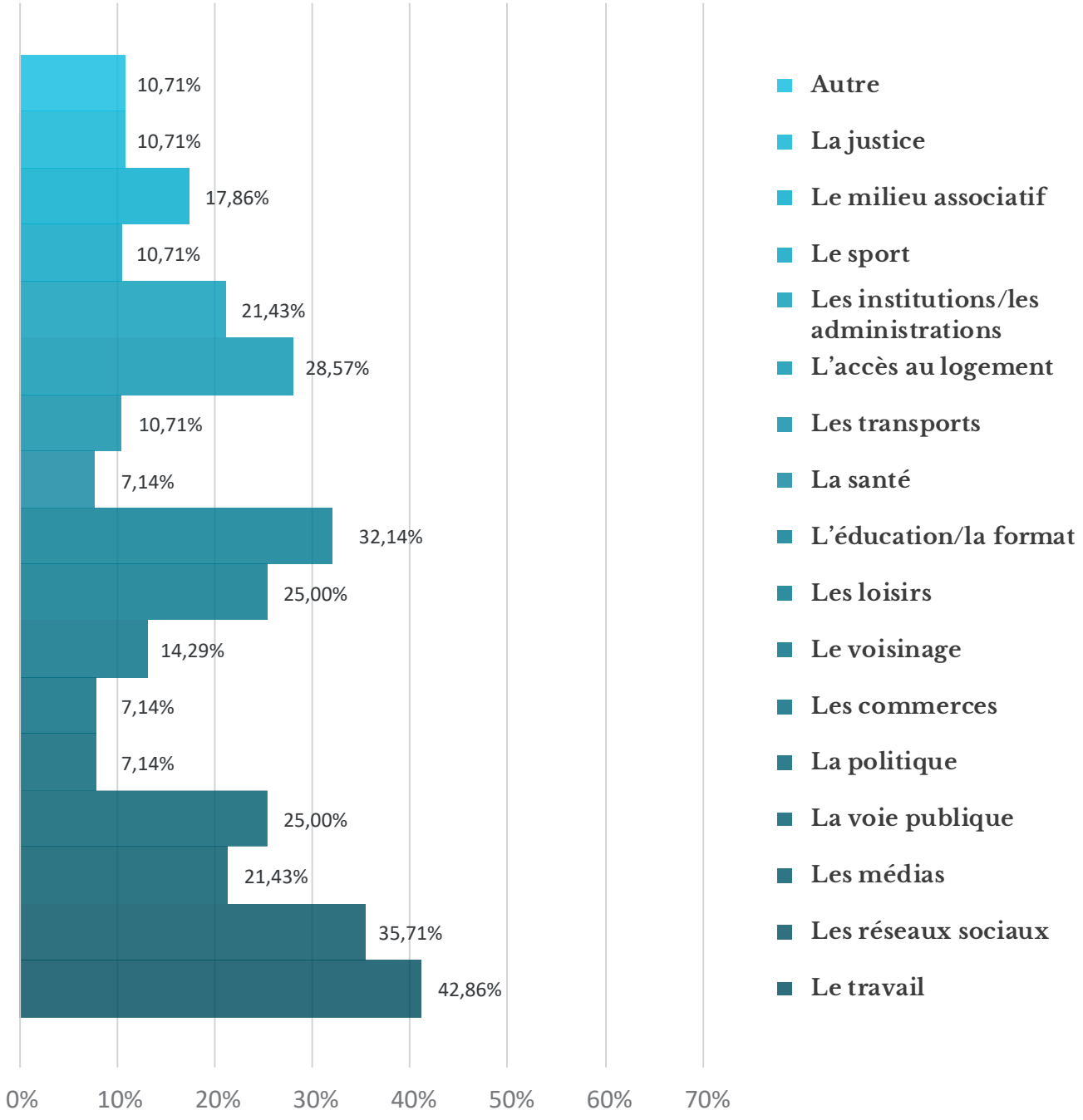
Concernant la nature des actes vécus, nos participant(e)s ont été en premier lieu victimes de paroles désobligeantes (71.79%), puis de blagues offensantes (58.97%), de traitements injustes par rapport aux autres (51.28%), d'insultes (38.46%), de privation de droits (33.33%) et de rejet (33.33%). 10% des victimes ont été menacées et 5% ont été agressées physiquement.



Islamophobie Perçue en 2021 :
Domaines et types d'actes concernés

A. Domaines

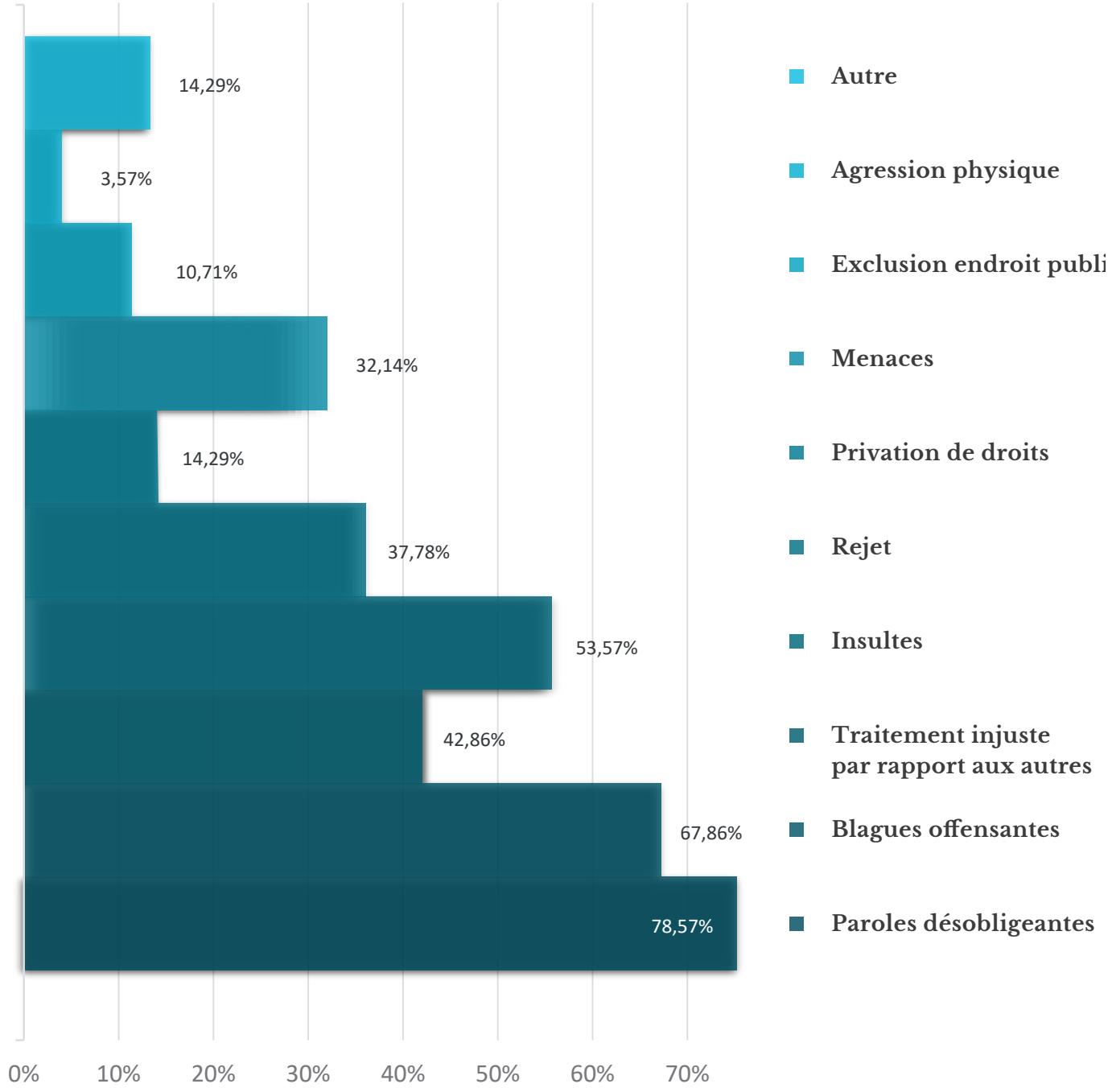
Dans le classement des cinq domaines où l'Islamophobie a été la plus constatée en 2021, le travail arrive loin devant en recouvrant 42.86% des individus ayant été témoin de ce phénomène. Puis viennent derrière les réseaux sociaux (35.71%), l'éducation/la formation (32.14%), l'accès au logement (28.57%), puis enfin la voie publique (25%) et les loisirs (25%).



B. Types d'actes observés

Concernant la nature des actes observés, les paroles désobligeantes (discours haineux, stigmatisation, etc.) ont été perçues par plus de 78% des participant(e)s témoins d'Islamophobie, suivie par les blagues offensantes (67.86%), les insultes (53.57%), les traitements injustes par rapport aux autres (42.86%) puis le rejet (35.71%).

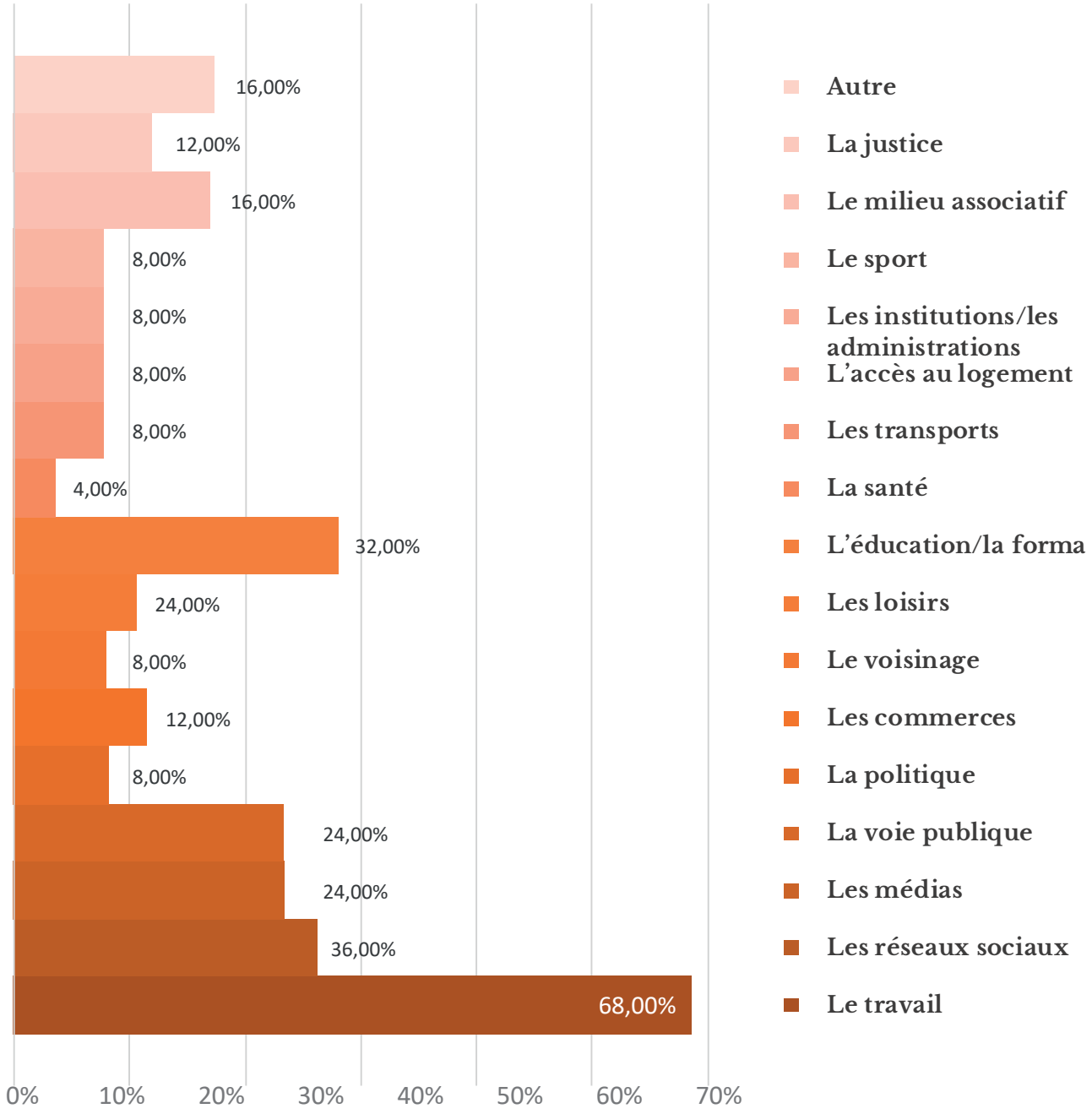
Malheureusement, nous constatons que près de 32% des individus ayant perçu de l'islamophobie ont observé des menaces et 3.5% des agressions physiques.



Islamophobie Vécue en 2021 :
Domaines et types d'actes concernés

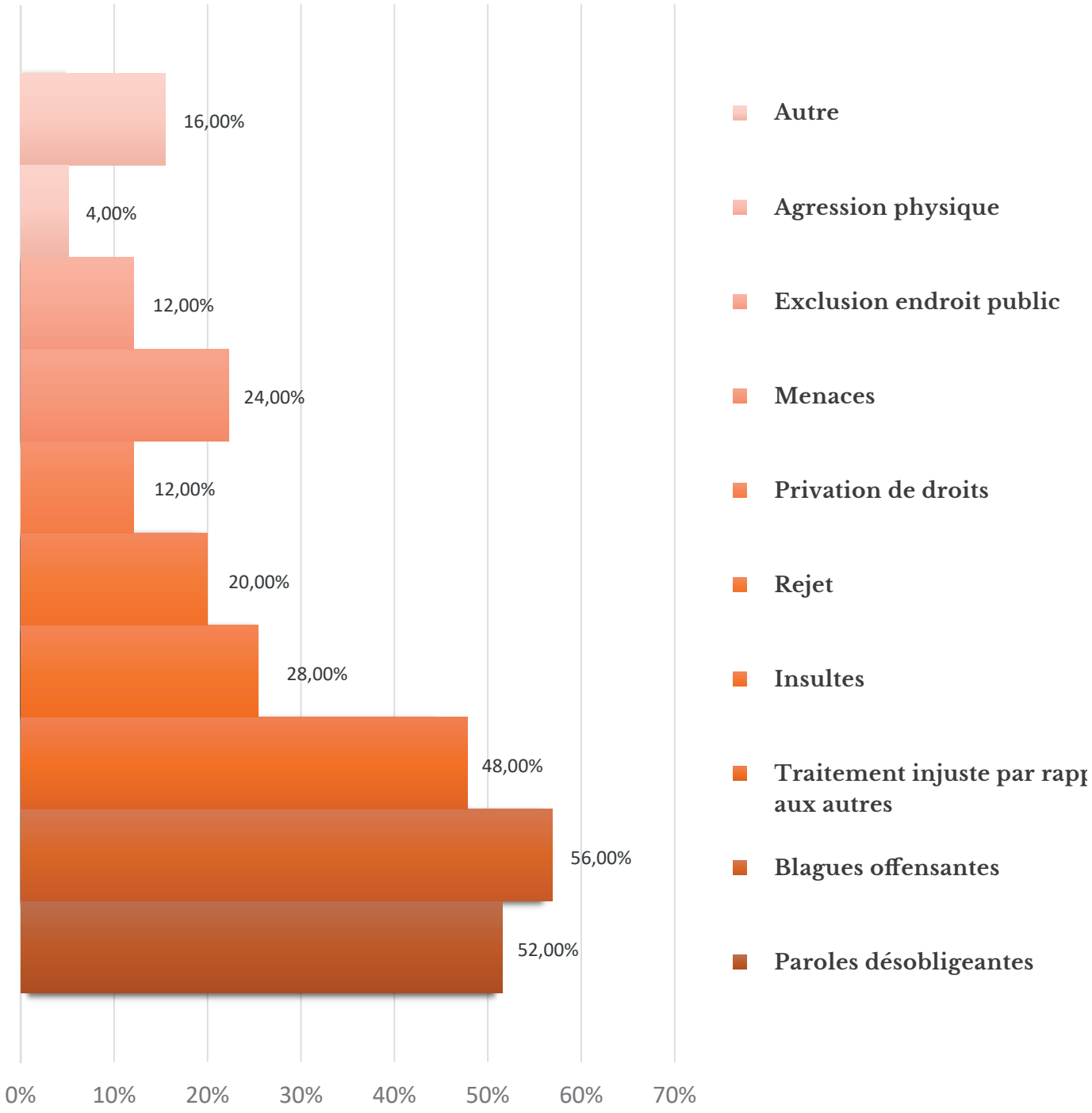
A. Domaines

L'Islamophobie a été vécue par nos participant(e)s principalement dans le monde du travail (68%), puis sur les réseaux sociaux (36%), l'éducation/la formation (32%) les médias (24%), la voie publique (24%) et les loisirs (24%).



B. Types d'actes subis

Concernant la nature des actes vécus, nos participant(e)s ont été en premier lieu victimes de blagues offensantes (56%) puis de paroles désobligeantes (52%), de traitements injustes par rapport aux autres (48%), d'insultes (28%) et de rejet (20%). 24% des victimes ont été menacées et 4% d'entre elles agressées physiquement.



L'Islamophobie
dans les faits
Exemples de cas d'actes Islamophobes

1. La voie publique

Une dame se promenait avec son enfant en bas âge et une amie aux alentours de la Gare du Luxembourg, rue Joseph Junck, afin de faire quelques achats.

Lorsqu'elle passa près d'une terrasse de café, elle remarqua un homme qui se mis à crier en luxembourgeois : « Regardez comme vous êtes habillés, vous n'avez pas le droit d'être dans ce pays, retournez chez vous... » il a également ajouté des propos sur le niqab.

La dame en question a bien essayé de lui expliquer qu'elle était luxembourgeoise et qu'elle était tout à fait en droit d'être dans ce pays mais cela n'a fait qu'accroître la colère de son agresseur et l'a incité à crier davantage.

Par crainte pour son enfant et que cela ne se transforme en agression physique, la victime a quitté les lieux alors que son agresseur continuait à hurler après son départ.

2. Le logement

Une jeune dame portant le voile ainsi que son époux ont voulu visiter un appartement à louer sur la commune d'Esch/Alzette. Au préalable, un dossier complet comportant les données personnelles (noms, prénoms, professions etc) et les fiches de salaires avaient été envoyés au propriétaire. Le couple en question gagne très bien sa vie, par conséquent, les conditions financières étaient largement respectées dans le cadre de la location de cet appartement. Le couple n'a ni enfant, ni animaux domestiques. Pourtant, le jour de la rencontre, devant le logement en question, en les voyant, le propriétaire a tout de suite dit que « la location ne sera pas possible » sans donner aucune explication. Si nous prenons en considération le fait que le couple ainsi que le propriétaire soient typés « européen » et que le propriétaire a eu, en amont de la visite, connaissance de l'identité des futurs locataires ainsi qu'un grand nombre d'informations socio-démographiques, et qu'il a accepté de leur faire visiter l'appartement, nous permet d'exclure un acte raciste au profit d'un acte purement islamophobe.

3. Le travail

Un homme musulman d'origine maghrébine a signalé le harcèlement au travail qu'il subit depuis plusieurs années. En effet, depuis 2018, il a été victime de nombreux actes islamophobes (Coran mis dans les hauts parleurs de l'entrepôt suivi de moqueries à son encontre, vraies oreilles de cochon accrochées sur son casier, etc.).

Intérimaire de 2015 à 2018, puis embauché en poste fixe, la victime nous a précisé que tous les autres employés musulmans avaient quitté cette entreprise car il était très difficile pour eux d'y rester.

La victime a signalé ces actes à tous ses supérieurs ainsi qu'aux ressources humaines qui lui ont donné des réponses telles que « pour vivre heureux il faut vivre caché » ou « il y a de l'emploi ailleurs ». L'employé en question a également dû faire appel aux syndicats Ogbl et Lcgb pour le disculper des fautes professionnelles dont il a été accusé à tort.

Toutes ces injustices l'ont considérablement affaiblies aussi bien physiquement que mentalement. Aujourd'hui, sous traitement médicamenteux, il souffre d'hypertension et de troubles anxio-depressifs qui le contraignent à être régulièrement suivi par un cardiologue et un psychiatre. La victime de ces actes islamophobes était prête à déposer une plainte pénale si nécessaire.

4. La CyberIslamophobie

Internet comporte autant d'opportunités que de défis ou de risques en matière de lutte contre les discriminations. En effet, il modifie les normes géographiques et les processus psychologiques de la communication. Cependant, Internet n'est pas une zone virtuelle de non-droit et l'incitation à la haine y est tout aussi illégale que dans le monde réel. Un semblant d'anonymat peut ancrer chez ses utilisateurs l'idée qu'Internet est un espace de communication où la liberté d'expression est totalement illimitée.

Sur les réseaux sociaux, et sur Internet en général, le concept englobant la discrimination est celui de la « cyberhaine », qui se rapporte aux « expressions de haine (brimades, insultes, propos discriminatoires) sur Internet à l'encontre de personnes en raison de leur couleur de peau, leur prétendue race, leur origine, leur sexe, leur orientation sexuelle, leurs convictions philosophiques ou religieuses, leur handicap, leur maladie, leur âge ... etc. »

Les réseaux sociaux sont des endroits de choix pour quiconque souhaite promouvoir la haine des musulmans. Les commentaires ou contenus illégaux peuvent être signalés aux administrateurs des sites en question qui contrôlent alors en interne si ces contenus enfreignent la législation. Les responsables décident ensuite si les contenus en question sont maintenus ou supprimés.

Des commentaires ou publications à caractère islamophobe sont très souvent signalés à l'OIL. Au Luxembourg, la BEE SECURE Stopline permet aux citoyens de signaler de manière anonyme et confidentielle des contenus illégaux rencontrés sur Internet.

A titre d'exemple, en 2021, LA BEE SECURE STOPLINE A ENREGISTRÉ :

- un total de 2562 URL comportant des contenus en rapport avec des abus sexuels sur mineurs, dont 1388 ont été classées comme illégales ;
- un total de 291 URL comportant des contenus racistes, révisionnistes ou discriminatoires, dont 187 ont été classées comme illégales ; un total de 82 URL comportant des contenus terroristes, dont 45 ont été classées comme illégales.

L'Islamophobie
dans les faits
Avancées positives dans la lutte contre l'Islamophobie

L'islamophobie et le travail de l'OIL font écho à l'international

Le travail de l'OIL n'a pas manqué d'être analysé et intégré dans des travaux d'envergure internationale. Le Congrès Américain rédige, chaque année, un rapport faisant l'état des lieux des libertés religieuses dans le monde. Concernant le Grand-Duché du Luxembourg (2021 Report on International Religious Freedom: Luxembourg) notre travail sur l'Islamophobie, a encore une fois, fidèlement été cité.

Notre rapport pour l'année 2019, quant à lui, a été publié et reste accessible sur le site de la Commission Européenne.

Les actes islamophobes de plus en plus montrés du doigt !

Depuis la rédaction de notre premier rapport en 2018, l'OIL a constaté au travers des différentes enquêtes menées, une augmentation des signalements d'actes islamophobes de la part des victimes. En effet, le pourcentage des individus ayant signalé les injustices subies était d'environ 5% dans notre enquête de 2018 et est passés à 20% dans celle de 2021. Cette hausse de signalements concerne également les cas rapportés directement à l'OIL.

Conclusions & Préconisations

Cette troisième enquête traitant de l'Islamophobie au Grand-Duché du Luxembourg nous a permis de confirmer objectivement, encore une fois, la présence d'une discrimination spécifique à l'égard des individus de confession musulmane.

Bien que nos chiffres démontrent une certaine stabilité pour les années 2018, 2019 et 2021 avec un pourcentage d'actes islamophobes subis nettement en dessous des 20%, s'inscrivant par la même occasion dans la lignée des chiffres de nos précédentes enquêtes, il est primordial de souligner la hausse non négligeable d'actes islamophobes subis pour l'année 2020 qui dépasse les 25%. Les agressions physiques ont elles aussi atteint un record en dépassant les 5% durant l'année 2020 et les 4% au cours de l'année 2021.

Les chiffres de notre rapport convergent avec ceux de l'enquête Ipsos Global Advisor sortie le 20 Mars 2021. Selon cette étude menée dans 26 pays, 46% des personnes interrogées estiment que les discriminations ethniques ont été exacerbées par la pandémie du Covid-19 et voient dans les événements de 2020 des "facteurs d'aggravation" de ces discriminations, en matière de logement, d'emploi, d'éducation, ou encore de services sociaux.

A l'instar de la lutte contre cette pandémie, il serait opportun de développer une stratégie nationale et déployer des plans globaux, structurels et coordonnés, destinés à lutter contre les discriminations dans leur dimension systémique et à articuler les

différentes approches par critères. Cette forme de lutte contre les discriminations doit engager l'ensemble des acteurs sociaux à l'instar de ce que nous connaissons depuis quelques années concernant la santé au travail par exemple. Une telle approche permettrait d'éviter une forme de hiérarchisation des critères, une action parfois sélective et le gaspillage d'énergie en s'inscrivant dans la perspective commune d'une politique d'égalité.

En effet, il y a urgence à penser la discrimination à l'échelle collective, à interroger les mécanismes qui rendent possibles les discriminations et donc à modifier structurellement les procédures d'accès aux droits, aux biens et aux services. Des actions tant attendues par les acteurs de terrain soucieux de faire évoluer positivement la société luxembourgeoise en débarassant la lutte contre les discriminations de l'excèdent théorique qui entrave la mise en place d'actions concrètes.

Rappelons que derrière ces chiffres froids et anonymes se cachent des vies bouleversées, un véritable coût humain, des individus brisés, des familles vivant dans l'angoisse, de l'échec scolaire ou des carrières professionnelles interrompues subitement. Nous l'oublions trop souvent: les dommages causés par l'islamophobie ont des conséquences durables aussi bien au niveau professionnel, émotionnel, psychologique et social sur celles et ceux qui en sont victimes.

Pour finir, nous sommes tous conscients que les problèmes qui affectent nos sociétés sont nombreux et, au fil du temps, changent de visage au gré des mutations de nos valeurs, de nos identités et de nos milieux de vie. Interrogeons-nous sur la société que nous désirons céder à nos enfants. Une société basée sur la culture de l'injustice et de l'inégalité ? Avec toutes les conséquences que cela implique. Une société qui ne jouit d'aucune cohésion sociale et déshumanisée ? Ou à contrario, une société sereine, prospère, épanouïe et riche humainement ? Les réponses à ces questions incombent à chacun(e) d'entre-nous car nous sommes et serons tous responsables. Pour cette raison, il est plus que jamais temps de mettre au premier rang de nos priorités certaines valeurs comme la solidarité, la tolérance, la justice et la protection du vivant.

OBSERVATORIUM FIR ISLAMOPHOBIE
ISLAMOPHOBIA OBSERVATORY
OBSERVATOIRE DE L'ISLAMOPHOBIE

TÉL : +352 621 646 392

E-MAIL : CONTACT@ISLAMOPHOBIE.LU

ISLAMOPHOBIE.LU